

CATALOGUE NORD-EST DES OBSERVATIONS D'HUMANOIDES

CHRONOLOGIE DES CAS

N°d'ordre CNEGU:	Lieu:	Explication possible ou probable:
01 F/15/54/09 00 00 (01)	Bouxières-aux-Dames (54)	?
02 F/15/57/31 00 00 (01)	Montigny-les-Metz (57) H	?
03 F/15/54/36à47 00 (01)	Bouxières-aux-Dames (54) M	mysticisme
04 F/95/21/45 04 00 (01)	Renève (21) H	singe
05 F/00/08/50 05 00 (01)	Vaux-en-Dieulet (08)	hélicoptère
06 F/99/55/51 00 00 (01)	Dugny-sur-Meuse (55) M	?
07 F/99/54/52 00 00 (01)	Bourdons-sur-Rognon	?
08 F/00/68/54 08 00 (01)	Galfingue (68)	?
09 F/00/08/54 09 17 (01)	Omont (08)	canular ou méprise?
10 F/00/08/54 10 04 (01)	Villers-le-Tilleul (08)	hélicoptère?
11 F/99/52/54 10 06 (01)	Voillecomte (52)	canular ou hélico?
12 F/00/57/54 10 08 (01)	Pournoy-la-Chètive (57)	méprise avec humain?
13 F/00/57/54 10 08 (02)	près de Metz (57)	méprise auto
14 F/00/08/54 10 13 (01)	Vrigne-aux-Bois (08) H	méprise vaches?
15 F/99/52/54 10 16 (01)	Neuilly-l'Evêque- Chalindrey (52)	méprise auto
16 F/99/52/54 10 19 (01)	Montlandon (52)	hélicoptère?
17 F/98/88/54 10 20 (01)	St Rémy (88)	hélico? canular auto?
18 F/00/55/54 10 23 (01)	Trondes (55) H	méprise humain+feu
19 F/00/57/54 10 23 (01)	Boulay (57)	tenues prof.électriciens
20 F/00/21/54 10 27 (01)	Montabon (21) H	méprise arbre
21 F/00/21/54 10 00 (01)	Chambligny (21)	canular journalistique
22 F/00/57/54 10 00 (01)	Walscheid (57) H	chrysanthèmes/canular journalistique
23 F/00/57/54 10 00 (02)	Metz (57) H	canular
24 F/00/57/54 10 00 (03)	Hettange-Grande (57) H	canular journalistique?
25 F/98/88/54 10 00 (01)	Dompaire (88)	canular
26 F/98/88/54/10 00 (02)	Vaubexy (88)	canular
27 F/00/68/54 11 00 (01)	Wittenheim (68) H	canular/rumeur?
28 F/00/21/54 11 05 (01)	La Roche en Brenil (21)	canular?
29 F/00/21/54 00 00 (01)	Fixin (21)	?
30 F/99/52/56 00 00 (01)	Marsois (52) H	?
31 F/15/54/63 ou 65 (01)	St Max (54) H	visions hypnopompiques?
32 F/00/08/63 ou 67 (01)	près d'Hannapes (08) H	méprise balises?
33 F/00/54/66 08 14 (01)	Clémery (54)	vision mystique/secte
34 F/15/54/69 11 15 (01)	Nancy (54)	hallucination
35 F/00/08/70 11 00 (01)	entre Charleville et la vallée de la Meuse (08)	rumeur?
36 F/00/21/74 06 19 (01)	Pommard (21)	?
37 F/15/02/74 07 00 (01)	Parfondeval (02)	?
38 F/15/54/74 08 15 (01)	Bouxières-aux-Dames (54) H	?
39 F/99/52/75 02 02 (01)	Lac du Der (52)	?
39' F/99/52/75 02 03 (01)	Lac du Der (52)	?

N°d'ordre CNEGU:	Lieu:	Explication possible ou probable:
40 F/99/55/75 06 00 (01)	Dugny-sur-Meuse (55) M	vision mystique?
40' F/99/55/75 06 00 (02)	Dugny-sur-Meuse (55) M	vision mystique?
41 F/99/52/75 07 00 (01)	St Dizier (52) H	?
42 F/00/68/75 11 06 (01)	Merxheim (68)	affabulation d'enfants
43 F/00/21/75 11 08 (01)	Vauchignon (21) H	rumeur?
44 F/15/54/75 00 00 (01)	Nancy (54) H	visions hypnopompiques?
45 F/95/21/76 01 26 (01)	Bouze les Beaune (21)	tendue prof. ?
46 F/95/21/76 04 18 (01)	Environs de Beaune (21)	motards?
47 F/00/08/76 05 02 (01)	Etang de Le Banel (08) H	méprise vaches
48 F/00/67/76 07 00 (01)	Weyersheim (67)	méprise soleil
49 F/99/52/76 10 10 (01)	Chamouilley (52) H	?
50 F/00/57/76 10 24 (01)	Hestroff (57)	machine agricole?
51 F/00/08/76 11 08 (01)	région de Givet (08)	hélicoptère?
52 F/15/54/77 07 01 (01)	Dolcourt (54)	hélico+canular journalistique
53 F/00/68/77 10 02 (01)	Mertzen (68)	rumeur?
54 F/00/54/77 00 00 (01)	Toul (54)	?
55 F/00/67/78 01 31 (01)	prés de Strasbourg (67)	?
56 F/15/54/78 10 12 (01)	Bouxières-aux-Dames (54) H	?
56' F/15/54/78 10 15 (01)	Bouxières-aux-Dames (54) H	?
56" F/15/54/78 10 17 (01)	Bouxières-aux-Dames (54) H	?
57 F/95/21/78 11 11 (01)	Savigny-le-Sec (21)	militaires
58 F/15/54/78 11 21 (01)	Champenoux (54)	méprise photo
59 F/15/57/78 00 00 (01)	Yutz (57) H	visions hypnagogiques?
60 F/95/21/81 07 31 (01)	région de Montbard (21)	affabulation
61 F/99/52/83 07 17 (01)	Sommerécourt (52)	psycho?
62 F/15/54/84 07 00 (01)	Forêt-de-Haye (54) H	méprise phares auto
63 F/99/55/86 06 08 (01)	Ancerville (55) M	?
64 F/95/21/87 10 06 (01)	Tellecey (21)	méprise lune
65 F/15/57/90 11 08 (01)	Holving (57) M	visions mystiques?
66 F/00/54/92 05 24 (01)	Forêt-de-Haye (54) H	rumeur/affabulation
67 F/00/54/92 00 00 (01)	Région de Nancy (54) H	psycho
68 F/99/55/94 01 03 (01)	Tronville (55)	méprise automobile
69 F/15/54/03 07 15 (01)	Méréville (54) H	illusion + psycho
70 F/98/54/05 10 23 (01)	Toul (54) H	méprise ballon
71 F/98/54/06 09 06 (01)	Nancy (54) H	méprise ballon
72 F/00/57/18 08 00 (01)	Sarreinsming	méprise lune + oiseaux ?
73 F/00/57/18 08 00 (01)	Sarreinsming	visions hypnagogiques
74 F/00/57/18 09 00 (01)	Sarreinsming H	visions hypnagogiques
75 F/00/57/18 10 26 (01)	Sarreinsming H	méprise militaires

Total: 75 cas (dont 3 a répétition)

dont 60 cas probablement expliqués

Remarque: 33 cas sont «sans présence d'ovni» [cas mariale ou assimilé noté **M** (6 cas), et personnage insolite: noté **H** (29 cas), un seul cas, le n°05, décrit une apparition mariale à côté d'un ovni].

CATALOGUE NORD-EST DES OBSERVATIONS D'HUMANOÏDES

RESUMÉS DES CAS

Cas n°1:

En 1909, à Bouxières-aux-Dames (54), un habitant du village, M. Narcisse Cézard (*biologiste, membre de l'Académie des Sciences de Nancy*) se souvient, bien qu'étant enfant au moment des faits, que des témoins avaient vu sur le chemin des corvées l'**atterrissage d'un engin** inconnu, avec observation de **silhouettes humaines** autour et découverte de traces sur les lieux. On en parlait beaucoup dans le village et l'on attribuait l'origine du mystérieux engin à la lune! De nombreux habitants auraient vu les fameuses traces, mais malheureusement les archives locales ont été détruites durant la guerre de 1939-45.

Sources: *lettre du Pr Maubeuge, investigations du GPUN en 1976 et 1978.*

Cas n°2:

En 1931 ou 1932, sans doute en Moselle (57), un couple est perturbé par des apparitions à répétition d'**une tête de "chinois"** ricanant avec un chapeau large et pointu dans leur chambre la nuit. Le mari projette le réveil contre l'apparition qui disparaît sans jamais plus réapparaître.

Cas sous informé, information transmise par deux ufologues: A.Gamard et P.Fournel.

Sources : *lettre d'un lecteur anonyme R.O. de Montigny-les-Metz dans la rubrique la parole est à nos lecteurs de la revue NOSTRA n°375 (13 au 19 juin 1979)*

Cas n°3:

Entre 1936 et 1947 à Bouxières-aux-Dames (54), plusieurs croyantes (*Adeline Pietoquin, Gabrielle Hams, Mlle Giroux*) déclarent avoir vu des **apparitions mariales** et avoir reçu des messages divins. Le curé de la commune, l'abbé Césard, enthousiasmé, fait construire, à côté de l'église, une chapelle en forme de tunnel, suivant les indications des messages. Un culte parallèle se développe et divise les habitants. Ses supérieurs hiérarchiques interdisent la pratique à l'abbé Césard, mais celui-ci, poussé par ses fidèles de plus en plus nombreux stimulés par des pèlerinages organisés, continue d'officier dans la nouvelle chapelle. Un scandale politico-financier, impliquant les nouveaux croyants, terminera piteusement cette aventure mystique en juin 1948. L'abbé Césard réapparaîtra quelques années plus tard dans la secte du Pape de Clémery (voir cas du 14 août 1966).

Remarques: le site de Bouxières-aux-Dames est un lieu **particulièrement «visité»** par le phénomène «humanoïde», comme nous l'a montré la recherche d'archives du GPUN lors des enquêtes successives (cas n°1,3,33,49). Ainsi, dès l'an 950, des apparitions «religieuses» sont signalées dans l'histoire du village (*légende de St Gauzelin sur le vitrail de l'église*).

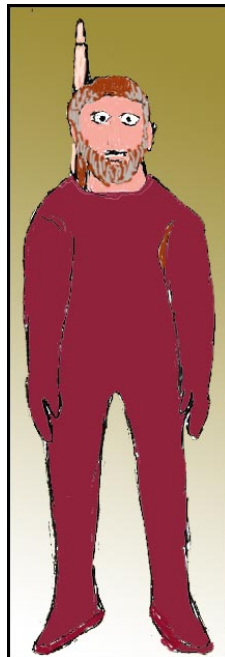
Sources: *Fascicule paroissial «les apparitions de Notre-Dame de Bouxières» au tunnel et dans le sanctuaire de l'Eglise de 1947; Le Républicain Lorrain du 31/07/52; E.Tizané «Les Apparitions de la Vierge» éditions Tchou 1977 pages 175 à 192 et pages 287 et 300; Alonso; archives GPUN; Annuaire du CIGU n°2 p.93 (1985); Saint-Hilaire «Atlas du Mystère» RTL édition ARKA pages 225 et 261; l'Est Républicain du 16/11/78; Revue ZERO du 14/04/86; fascicule «Vieilles istoères d'chez nos» de Ch.Ancé (1977); A.Delestre «Clément xv, prêtre lorrain et pape à Clémery» PUF de Nancy, édition Serpenoise pages 123 à 126; Y.Chiron "Enquête sur les apparitions de la Vierge" Perrin-Mame 1995, page 311.*

Cas n°4:

Par un après-midi d'avril 1945, vers le 20, un prêtre termine sa cueillette de champignons près de la forêt d'Autrey non loin de Renève (21), vers 18 hl. Alors qu'il inspecte un buisson sur le bord d'un chemin, près d'une mare, il remarque une présence sur le chemin tout près de lui (à 30 cm). Il s'agit d'un «**petit homme**» (15 à 17 cm de haut) qui se hâte avec une expression apeurée sur le visage. Parfaitement humain (à l'exception de sa taille) il est vêtu d'une sorte de combinaison bordeaux foncé, mate, très souple qui recouvre tout le corps, mains et pieds compris, en laissant sa tête nue aux cheveux gris et barbe peu fournie. Une sorte de «pique» de couleur crème sale, dépasse (de 2 cm) de la combinaison par l'arrière, ce qui retient le geste du prêtre voulant saisir le minuscule personnage. L'être fixe intensément le témoin à genoux et disparaît rapidement sous le buisson inextricable. Le prêtre a pensé à l'époque à une sorte d'ancêtre minuscule de l'être humain (*comparaison avec le cheval et son petit ancêtre l'Eohippus*); c'est le GEPA qui, le premier, a fait connaître ce cas en l'associant au thème extraterrestre.

Explication: une longue contre-enquête de l'ADRUP propose l'hypothèse d'une méprise avec un singe, mascotte habillée d'un régiment d'Afrique stationné à l'époque dans la région. Une photo du singe mascotte existe (malheureusement floue, in *Les Mystères de l'Est* n°4, p 56).

Sources : enquête de H.J.Besset du GEPA dans «*Phénomènes Spatiaux*» n°45 p21 à 28 (sept.1975), *Les Dépêches* 5 mars 1976, *Vimana* 21 n°19, contre-enquête de l'ADRUP 1983 à 1995, LDLN 264 juin 1986 pages 5 et 6, livre roumain «*Enciclopedia Fiintelor Extraterestre*» de Mandics György page 74 (1996), *les Mystères de l'Est* n°4 (1998), J.Sider dans «*les ET avant les soucoupes volantes* » JMG 2007 pages 377 à 379 se moque de l'explication simiesque en inventant un minuscule fusil ,article de P.Vachon dans le site du CNEGU 2012, contre enquête, *Renève*, site internet *échos des communes.com* 2020.



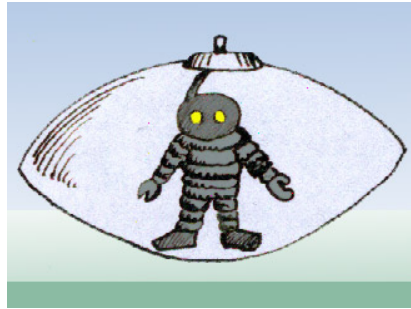
Cas n°5:

En mai 1950, à l'aube vers 6 hl 30 (TU: 5h 30) un agriculteur et sa fille de 14 ans, habitants Vaux-en-Dieulet (08) montent dans les prés chercher les vaches. Ils voient arriver une boule de feu qui se pose très près d'eux. La «toupie» (de 4 m de diamètre) est transparente et on peut voir à l'intérieur un **petit humanoïde** en combinaison de caoutchouc gris, muni de très grosses chaussures. Ce petit «bonhomme Michelin» porte un casque semblant relier par un câble le sommet de l'engin. Le regard du personnage

fascine les témoins. Ils ressentent une forte chaleur. L'engin décolle en émettant un bruit régulier et s'éloigne vers le sud-ouest. La terre est brûlée sur les lieux du quasi-atterrissage.

Explication: d'après E.Maillot il s'agirait d'une méprise avec un hélicoptère et son pilote (50e CNEGU 11 et 12 /03/1995).

Source: Ouranos «Ces ovni qui nous observent» -Bohain- 1978- pages 93-95, livre de JM.Ligeron «OVNI en Ardennes» 1981, article d'E.Maillot «une RR3 à Vaulx-en-Dieulet , mai 1950» dans «Les Mystères de l'Est n°1"page 58 ; les apparitions mondiales d'humanoïdes d'Eric Zurcher temps présent 2018 p305.



Cas n°6:

En automne 1951, dans la cour intérieure des usines des «Fours à Chaux» de Dugny-sur-Meuse (55), un groupe d'ouvriers s'affaire à charger un camion. Il est minuit passé. Soudain le tapis roulant qui amène la chaux s'arrête, les moteurs disjonctent, la lumière s'éteint dans l'usine. Dans l'obscurité, le groupe d'ouvriers voit apparaître un globe rouge-orangé, posé au sol. Brusquement, une «**dame**» sort de ce globe. Selon les témoins, l'entité est très belle, de type nordique. Elle porte de longs cheveux qui lui tombent sur les épaules. Ses vêtements se composent d'une longue robe bleu pastel, ceinturée. La «dame» semble sourire. Elle tient un **petit enfant** dans ses bras, qui lui sourit et lui caresse la joue. Puis tout disparaît devant les témoins médusés. Une étrange impression de froid se fait sentir: comme à l'intérieur d'un frigo de boucherie diront les témoins. Enfin la lumière clignote et se rallume, les ouvriers se concentrent et reprennent leur travail. En aucun cas, ces derniers ne feront un rapprochement quelconque avec la Vierge. Seul un ouvrier de souche polonaise, très pieux, pensa que la «dame» était la Vierge avec son enfant.

Sources : E.Tizané page 302, Revue n°2 du GROUPE 5255 décembre 1980. , réf. Alonso, Bollet, Bobrinski «Vraies et fausses apparitions dans l'Eglise» édition Lethielleux 1976; LDLN n°244 octobre 1984 pages 38-39; LDLN n°248 janvier 1985 page 45 qui date le cas du 17/08/51, et dit que cela a duré 3 jours de suite les 17, 18 et 19/08/51.

Cas n°7:

Entre Bourdons-sur-Rognon (52) et Consigny, au lieu dit Champ de la Fontaine (D119) vers l'automne 1954 (date incertaine). Alors qu'il roule à vélo sur cette petite route de campagne un peu avant midi, un ouvrier des forges de Bologne voit dans un pré à la lisière du bois sur sa gauche un grand cigare blanc très allongé posé au sol horizontalement. 3 petits bonhommes (d'1 m de haut) semblent s'affairer près de l'engin, ils paraissent tirer sur une corde posée à terre (mais non visible). Le témoin sans s'arrêter continue sa route quand il voit décoller le grand cigare à une vitesse vertigineuse.

Source : enquête de Fabrice Curlier en 1988 dans LDLN n°371 février 2004 page 8 à 10.

Cas n°8 :

En août 1954, à Galfingue (68), dans un champ de blé coupé, M.X... aperçoit une sphère lumineuse posée au sol. Il voit de **petits êtres** autour de l'objet et s'enfuit.

Sources: *fichierLDLN d'après A.Gamard; aucune allusion dans la presse locale, J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 163 (reprenant simplement mes références paru dans la revue LDLN n°267-268 .*

Cas n°9:

Le vendredi 17 septembre 1954, à Omont (08) vers 8 h 30, un conseiller municipal allant cueillir des pommes dans son champ voit tomber un objet (*ballon, parachute?*). L'objet se pose à la lisière du bois. Il s'approche à 60 m. La «toupie» couleur aluminium mat mesure 4 m de diamètre et 2,50 m de haut. Un être bizarre en sort: il ressemble à **un singe hirsute** et marche à 4 pattes. Le dos est ceint d'une étoffe brun jaune. Au bout de 3 secondes, il regagne l'engin qui décolle dans un mouvement giratoire. (ce cas est souvent mal identifié et confondu avec la localité d'Ottonville 57)

Explication: Le témoin renie le caractère fantastique (S.V.) de son observation mais dit: «*A ce sujet je dis non, mais j'ai vu... Quoi? je n'en sais rien. Là-bas à l'orée du bois, des campeurs sans doute qui s'amusaient peut-être avec un ballon...*» Serions-nous non pas face à un **canular** mais encore à un cas de **méprise?** (voir cas suivant); réf. L'Ardennais du 23/09/1954 page 2.

Sources: *journal L'Ardennais du 22/09/1954 et du 23/09/1954 (démenti du témoin); journal n°0, «L'Alsace» du 24/09/54 page 8 ;L'Union du 23/09/54, Samedi Soir du 14/10/54, Bartel et Brucker «la grande peur martienne(1979) pages 76/77 (citant P.Kolosimo et R.Fouéré), le livre de Peter Kolosimo cité par Bartel et Brucker est «Des ombres sur les étoiles» 1970 page 352. R.Fouéré ne cite pas le cas mais publie une critique du paragraphe de ce livre «archéologie spatiale» page 118 dans «Phénomènes Spatiaux» n°28 juin 1971 pages 2 et 3; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (édit.Ramuel 97) p 64.*

Cas n°10:

Le lundi 4 octobre 1954, un peu avant 18 h, une adolescente de 10ans Eliane Bertaux vient de conduire les vaches de la ferme de ses parents dans un parc à la sortie sud-est de la commune de Villers-le-Tilleul (08). Elle rentre à vélo, quand, arrivée à 200 m des premières maisons, elle aperçoit un objet posé dans un champ. Elle s'approche et découvre un engin ressemblant à un gros oeuf (3 m de haut) reposant au sol sur un pied rectangulaire. Une trappe se soulève sur le haut et **un petit homme** apparaît. Il saute à terre. Sa tête est entourée d'une forme carrée, ses yeux sont très perçants. Les bras pendants sont terminés par des mains aux doigts soudés. Il porte des «vêtements à longs poils roux». Il s'avance vers la fille qui prend peur et s'enfuit.

Deux autres habitants du village confirment la présence insolite. L'un a vu s'élever un phénomène lumineux rouge vif et l'autre a entendu un bourdonnement.

Explication: plusieurs éléments font encore penser à une méprise avec **un hélicoptère(?)**

M.Ligeron parle d'une forme de «tente» (*très différente de celle d'un oeuf et incohérente avec les dimensions: 4,5 m de haut, 1,50 m de large!*); il n'est pas question d'objet volant pour E.Bertaux (*le témoin*): il est au sol!; l'observation se fait au coucher du soleil et la couleur incite à parler d'un reflet solaire. Témoin allant vers le sud-est puis revenant vers nord-ouest, l'ovni serait à Ouest/sud-ouest (serait-ce un soleil couchant?); **Méprise complexe?** (E.Maillot).

coïncidence: Omont (cas du 17 septembre) est le village le plus proche, s'agit-il du même objet source de la méprise?

Sources: *Ch.Garreau «Face aux Extraterrestres» Mame (1975) pages 24-25 citant une enquête de gendarmerie de Flize de 1954; JM.Ligeron «OVNI en Ardennes» pages 27-29; C.Bowen «Enquête des*

humanoïdes» *J'ai Lu*; J.Vallée «Chronique des apparitions extraterrestres» Denoël (1972) page 291 (avec une erreur: la fille est «le jeune Bertiaux»!), M.Figuet p 117; la presse locale ne fait pas mention de ce cas?; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 185.

Cas n°11:

Le mercredi 6 octobre 1954, à 7 h1, un cantonnier de Mertrud M. Narcy, se rendant à son travail en moto par la route reliant Voillecomte à Laneuville (52) aperçoit un objet circulaire de 10m de diamètre posé dans un champ. Un **petit être**, vêtu d'une jaquette à longs poils ou d'un corset orange, rentre précipitamment dans l'engin qui décolle aussitôt à l'approche du témoin. Des traces laiteuses sont retrouvées sur place par la gendarmerie.

D'après la presse, un second témoin aurait vu l'engin, il s'agit de M.Oldut (voir, dans *Radar*, photos des deux témoins à genoux dessinant au sol deux engins très différents !).

Explications: d'après M.Figuet et l'ADRUP: M.Narcy aurait **inventé** cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail : interrogé de nouveau par la gendarmerie, le témoin aurait avoué qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces (le *Républicain Lorrain* a publié ce démenti le 19/10/1954). Revu dans les années 80, le témoin aurait déclaré aux enquêteurs du GROUPE 5255 qu'il aurait inventé ce démenti pour avoir la paix...

Sources: *Républicain Lorrain* du 7/10/54, *La Liberté de l'Est* du 9/10/54, Ch.Garreau «Face aux Extraterrestres» Mame 1972 pages 31-32, J.Vallée «Chroniques des apparitions ET» page 292, Barthel et Brucker pages 74 à 76 dans «La grande peur martienne» (1979); *Info Ovni* Vimana 21 n°10-11, revue du GROUPE 5255 n°2; *Radar* du 17/10/1954; J.Guieu «Black out sur les SV» page 133, journal *L'Alsace* du 19/10/1954 (démenti du témoin M.Narcy); journal *L'Ardenais* du 08/10/1954 page 5. Figuet-Garreau donnent la date du 5 octobre. *Le Bien Public* du 8 octobre parle lui du 7. *LDLN* n°272 février 1987 page 11; J.Vallée dans *FSR* vol. 10 N°3 mai-juin 1964 page 22; Catalogue Ted Philipps du CUFOS 1975; Figuet «Le 1er dossier complet des rencontres rapprochées en France» 1979 page 665; A.Gamard dans *Bulletin du GESAG* n°71 mars 1983 pages 12 à 18; *Annuaire du CIGU* n°4 1988 page 376; *Le Bien Public* des 8 et 19 octobre 1954; *Le Parisien* du 07/10/54, *L'Aurore* du 08/10/54, *Centre Matin* du 08/10/54, *Combat* du 08/10/54, *France Soir* du 08/10/54, *Le Haut Marnais Républicain* du 08/10/54, *La Haute Marne Libérée* du 08/10/54, *Liberté* (Clermont-Ferrand) du 08/10/54, *France Soir* du 09/10/54, *Le Quotidien de la Haute Loire* du 09/10/54, *Le Journal du Dimanche* du 10/10/54, *La Haute Marne Libérée* du 11/10/54, *La Haute Marne Libérée* du 13/10/54, *Samedi Soir* du 14/10/54, *Echo Soir* (Oran) du 15/10/54, *La Vendée Libre* du 17/10/54, *Evening Star* (USA) du 18/10/54, *Le Haut Marnais Républicain* du 18/10/54, *La Haute Marne Libérée* du 18/10/54, *Le Bien Public* du 19/10/54, *La Haute Marne Libérée* du 19/10/54, *Le Républicain Lorrain* du 19/10/54, *Le Haut Marnais Républicain* du 21/10/54, *Le Courrier de Saône et Loire* du 08/10/1954 et du 18/10/1954 (démenti); *Life* du 01/11/54, *Combat* du 29/12/54, *LDLN* n°299 sept/oct.1989 page 32; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 68 à 70 et 187.



Photos des témoins
dessinant leur ovni
(collection Raoul Robé ©)

Cas n°12:

Le vendredi 8 octobre 1954, 3 enfants de Pournoy la Chétive (57) Gilbert Calba (12 ans), Daniel Hirsch (9 ans), et son petit frère Jean-Pierre (5 ans) jouent aux patins à roulettes sur la D 41 à l'entrée du cimetière (voir photos en 1994). Il est 19 h 30, quand ils voient une grande lumière tomber du ciel devant eux. Un engin rond (2,50 m de diamètre) atterrit. L'appareil porte des rayures noires, jaunes et blanches et repose sur trois pieds. Après une à deux minutes d'attente, les garçons observent la sortie d'un **petit homme** en soutane noire (de 1,20 m de haut) au visage poilu et aux yeux énormes. Il tient en main deux objets lumineux : une sorte de lampe qui lance des rayons et une sorte de croix. Il fixe intensément les enfants terrifiés et prononce des paroles incompréhensibles en éteignant sa lampe. Ceux-ci s'enfuient. Plus loin, ils osent se retourner pour constater quelque chose de lumineux monter très vite dans le ciel. Un autre adolescent Robert Maguin (15 ans) observe en même temps la disparition du phénomène.

D'après une contre-enquête de J.Sider (avril 1989), les témoins retrouvés confirment leur observation d'un objet structuré avec antenne et hublot (!) très lumineux. L'herbe n'a pas repoussé pendant 10 ans sur le lieu de l'atterrissage (!) (tous ces éléments sont nouveaux par rapport aux déclarations de l'époque!) G.Calba nie par contre la présence de l'humanoïde: invention journalistique d'après lui.

Explications: cas **douteux** vu le contexte médiatique de l'époque: à savoir, le journal régional «Le Républicain Lorrain» (comme ses confrères nationaux) paraît tous les jours un ou deux articles sensationnels sur «des soucoupes volantes» avant, pendant la période concernée: le 6 octobre en 1ère page: la photo du robot «TOBOR» tiré d'un film de SF, le 7 octobre (la veille!) «un martien pénètre dans une boulangerie à Loctudy, il avait le visage **couvert de poils, des yeux comme un oeuf de corbeau...**», le 9 octobre: le cas de Wassy-Mertrude (52) (voir cas n°9 Voillecomte) «un être velu...», et 2 photos de Martiens évoluant au 41ème salon de l'automobile à Paris paraissent dans le même numéro de quoi alimenter l'imagination de nos trois jeunes témoins. L'explication donnée par Barthel et Brucker page 78 est que les enfants ont vu une grosse étoile filante et que la rumeur a fait le reste, cela confirmé par l'un des témoins.

D'après LDLN n°299 sept/octob.1989 page 32: J.Sider aurait retrouvé les témoins en avril 1989 qui confirment leur observation mais l'un nie la présence de l'humanoïde. Tous ces revirements ne confirment vraiment pas la véracité du cas. Pourtant le Républicain Lorrain du 15/10/1954 paraissait assez clair: «**une enquête discrète a permis d'identifier le «Martien»** qui n'est autre qu'un habitant de la localité revenant de couper de l'herbe pour ses lapins et utilisant sa lampe. Des enfants jouant près du cimetière ont été effrayés malgré les vaines paroles de celui-ci...». Nous garderons donc pour explication finale: la **méprise avec un être humain** dans un contexte favorable à la déformation imaginative des enfants et à celle des journalistes en quête de potins.

Remarque: D'après la première source, il s'avère que la date est bien le **vendredi 8 octobre 1954**, et non le 9 d'après le catalogue J.Vallée cas n°220 page 295 et repris dans «Autres Dimensions» page 103 (J'ai Lu 1988) du même auteur; bien sûr cette erreur a été reprise par tout le monde depuis.

Sources: Le Républicain Lorrain du 10/10/1954; Luxemburger Wort du 11/10/1954 (CLEU n°23 page 22); Le Courrier de Saône et Loire du 12/10/1954 p8; Dimanche Eclair du 10/10/54 p.5; La Nouvelle République du Centre Ouest du 12/10/1954; France-Soir du 12/10/1954; Samedi-Soir du 14/10/1954; Combat du 29/10/1954; J.Guieu (1956 et 72) pages 203 et 204; «A propos des S.V.» d'A.Michel (1958) page 262; M.Carrouges «les apparitions de Martiens» page 109; C.Garreau (1975) pages 102 et 103 Mame; LDLN n°176 page 9; M.Figuet (1979) «Premier dossier...» page 137 Lefevre; Lob et Gigi «Ceux venus d'ailleurs» (1973) page 15 Dargaud; E.Zurcher cas n°65 «les apparitions d'humanoïdes» (1979) page 312 Lefevre; Barthel et Brucker «La grande peur martienne» (1979) page 78 NER; J.Vallée page 295 «Chroniques des apparitions ET» et «Autres Dimensions» (1988) page 103 J'ai Lu; Barthel et Brucker page 77, «OVNI: un dossier brûlant» édition Atlas 1984 pages 96 et 98; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 55 et 190, L'Inconnu n°45 1978 p21 article de M.Dorier.

Cas n°13:

Le vendredi 8 octobre 1954, le soir un cantonnier communal rentre de son travail vers son domicile, une localité à l'est de Metz (57), lorsqu'il aperçoit en haut d'une côte une masse sombre immobile, d'où partent des rayons lumineux puissants. Il remarque également une faible lumière semblant venir de l'intérieur de l'engin et **de vagues silhouettes**. **Effrayé** le témoin court chercher des villageois qui préviennent aussitôt la gendarmerie (?). Tout le monde s'approche de la «soucoupe éclairée» et fini par constater qu'il s'agit d'une voiture arrêtée tous feux allumés. Le plafonnier éclaire un couple étonné par ce remue-ménage intempestif.

Explication: il s'agit soit d'une **méprise avec une voiture** et ses occupants, soit d'un **canular** de la presse (*tout est anonymé: noms, lieux*).

Source: journal *Le Républicain Lorrain* du 10/10/1954.

Cas n°14:

Le mercredi 3 octobre 1954, vers 20 h 00, Mr Sadi Lévy, représentant en machines agricoles, domicilié Place de la Halle à Sedan, revenait de Vrigne-aux-Bois(08) au volant de sa traction, lorsqu'à proximité de la briqueterie de Montimont, la voiture s'arrêta soudain. Horrifié le témoin aperçoit alors dans les phares deux formes étranges et terrifiantes: **deux petits êtres** d'un vert phosphorescent, avec de gros yeux et une queue. Soudain l'extraordinaire vision disparue et la voiture se remit en marche. Une chose est certaine: son affolement constaté peu de temps après par plusieurs personnes (patrons et serveuses du café Croix de Malte à Sedan). La gendarmerie eut vent de l'affaire et ouvrit une enquête.

Remarque: le scénario de ce cas et la description des humanoïdes sont à rapprocher de ceux du cas à Le Bannel (08). On pense à la même explication: **méprise** avec des...vaches?

Sources: journal «*L'Ardennais*» du 15/10/54 page 4, et des 16 et 17/10/54 page 4; M.Ligeron «*Ovni en Ardennes*» page 139; LDLN n°319 août 1993 page 18; J.Sider «*Le dossier 54 et l'imposture rationaliste*» (Ramuel 97) p 199.

Cas n°15:

Le samedi 16 octobre 1954, à 6 h, un employé maçon M. César de Neuilly-l'Evêque qui se rend en vélo à son travail à Chalindrey (52) aperçoit, à 150 m du bord de la chaussée, un **étrange homoncule** (*à peine 1,50 m de haut*). Surpris, le témoin ralentit l'allure. Il voit alors le petit individu se diriger vers un engin ayant la forme d'un bol renversé. Il affirme que l'objet avait 1 m de haut et 2,50 m de diamètre. Le petit être dépassait de plus d'une tête le disque dans lequel il prit place. Dès qu'il y est installé, la machine glisse doucement sur le terrain de pâture, sur une distance de 20 à 30 m, puis brusquement, s'élève dans les airs sans émettre de son. L'objet se perd dans le brouillard qui recouvre la vallée ce matin-là vers 6 heures locales. Il n'y a pas eu d'enquête de la gendarmerie.

Explication: il s'agit sans doute d'une **méprise** avec une **automobile vedette** grise d'un gendarme à la cueillette des champignons (explication paru dans le journal le Haut Marnais Républicain du 21/10/54). En 1997, J.Sider nie cette hypothèse en prétendant que ce journal aurait inventé cette explication pour faire concurrence à son rival La Haute Marne Libérée.

Sources: revues n°1 du GROUPE 5255, et n°2 d'après *La Haute-Marne Libérée* du 19/10/1954 (erreur de date avec le 18); le Haut Marnais Républicain du 21/10/54, LDLN n°259-260 pages 42-43, J.Sider «*Le dossier 54 et l'imposture rationaliste*» (Ramuel 97) p 204,205.

Cas n°16:

Le mardi 19 octobre 1954, (quelques jours après le cas n°14 dans la même région), c'est une fillette de Montlondon (52), la petite G... (14 ans) qui aurait vu une soucoupe volante, ou tout au moins un mystérieux engin, se poser à quelques dizaines de mètres d'elle. L'enfant garde les vaches dans un champ assez éloigné du village, lorsqu'elle aperçoit, vers midi, un appareil en forme de disque volant qui atterrit non loin d'elle puis roule jusqu'à la corne d'un bois très proche, avant de s'élever à nouveau dans les airs. Un **homme** habillé d'une sorte de soutane blanche pilote la soucoupe. La gendarmerie de Langres avertie, a procédé à une enquête. Aucune contradiction n'a été relevée dans le récit de la fillette qui a bien vu quelque chose. Les investigations des enquêteurs n'ont pas permis de relever des traces sur les lieux de l'atterrissage.

Explication: serait ce encore une **méprise** avec un **hélicoptère** et son pilote?

Source : revue n°1 du GROUPE 5255 d'après *Le Haut Marnais Républicain* du 20/10/1954; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 211

Cas n°17:

Le mercredi 20 octobre 1954, M.Lazlo Ujvari (40 ans) ouvrier aux établissements Derrey à Etival et résidant aux Basses-Pierres (hameau près de Saint-Rémy (88)) se rend à son travail en vélomoteur comme chaque matin. Sur la route, **un homme** de taille moyenne l'arrête en lui criant «Halte!». L'étranger, vêtu d'un blouson à col châle garni de galon brillant à chaque épaule, d'un pantalon long et de souliers à semelle dure, porte sur la tête un casque de motocycliste de matière mate et braque un revolver sur le témoin. Il parle une langue inconnue d'une voix aiguë comme celle d'une femme. Ujvari lui répond en russe et l'inconnu engage alors une conversation dans cette langue. Il demande s'il est en Espagne ou en Italie; à quelle distance il se trouve de l'Allemagne. L'étranger demande l'heure et se fâche en entendant la réponse et en sortant sa propre montre: «vous mentez, il est 4 heures». Ensuite, il demande la direction de Marseille. L'humanoïde fait marcher Ujvari sur la route sous la menace de son arme. Ils s'approchent alors d'un engin gris de 2,50 m de diamètre sur une hauteur de 1,60 m, muni d'une tige à ailettes de 60 cm de long. L'étranger ordonne au témoin de s'éloigner. Ce dernier entend un doux sifflement et en se retournant voit l'engin s'éloigner tout droit puis obliquer dans le ciel.

Explication: Le groupe CVLDELN a vainement essayé de contacter le témoin qui ne désire plus en parler. D'après Barthel et Brucker, des collègues de travail lui aurait monté un canular avec une voiture et un gyrophare (cf. *Le Républicain Lorrain* «...un engin qu'il avait pris pour une auto..il en émergeait un périscope...bruit de machine à coudre..»).. L'hypothèse de la méprise avec **un hélicoptère** est avancée par Michel Carrouges page 101.

Sources: catalogue J.Vallée cas n°291 page 310 dans «Chroniques des apparitions...»; *Liberté de l'Est* du 23/10/1954; *Le Lorrain* du 21/10/1954, page 7; *Le Matin* du 22/10/54; *Est Républicain* du 23 et 24/10/1954 site CNEGU rubrique Archives; *Républicain Lorrain* du 23/10/1954 page 6; *Luxemburgerwort* du 23/10/1954 dans «Les Chroniques de la CLEU» n°24 page 24; journal *L'Alsace* du 24/25/10/1954; *L'Echo* du 25/10/54; *La Croix* du 24-25/10/54; *Le Quotidien de la Haute loire* du 21/10/54; M.Carrouges «les apparitions de Martiens» pages 95,99 à 101 (où l'hypothèse hélicoptère russe est avancée); JC.Bourret «La Nouvelle vague des S.V.» page 150; M.Figuet page 190; LDLN n°201 janvier 1981 page 35; LDLN n°264 juin 1986 pages 42 et 43; J.Sider «Le dossier 54 et l'imposture rationaliste» (Ramuel 97) p 212 à 214; M.T.Debrosse «Enquête sur les enlèvements E.T.» (J'AILU 95) p 55 à 56.



Cas n°18:

Le 23 octobre 1954 (date incertaine), M.Lelu, coquetier à Troussey (55), venait de Lay St Rémy, et rentrait chez lui en voiture par la RD 101 de Trondes. Arrivé à un virage, il aperçut deux points phosphorescents près du bois. Il a relentit, pensant à des phares d'automobile, et s'approcha. Il remarqua de dos **un «Vénusien» blond**, immobile. Se croyant en présence d'un Ouranien, il partit vers la gare de Pagny sur Meuse et appela les gendarmes de Void. Ceux ci se rendirent sur les lieux et virent l'être près d'un feu, et non d'une soucoupe. Il s'amusait à y jeter du sel, pour faire des étincelles. Les gendarmes s'emparèrent de l'être. Il s'agissait d'un ouvrier agricole polonais, un dénommé Ronnejki, 48 ans, employé chez Pierron, à la ferme de la Palamex, près de Troyon. IL explica aux gendarmes qu'ayant quitté son employeur, il n'avait plus d'argent pour se vêtir et se faire couper les cheveux; il était , on le vérifia, un peu déséquilibré. Il était parti depuis trois jours, et avait parcouru près de 60 km à travers champs et bois. Il a été remis en liberté, mais avec un PV pour non présentation de pièces d'identité, et un autre pour avoir allumé un feu en bordure du bois.

Explication: méprise avec un homme autour d'un feu magnifié par la presse.

Source: *Radar du 07/11/1954 n°300, Le Courrier de Saône et Loire du 27/10/1954 p8; Républicain Lorrain du 23/10/1954, communication d'A.Chevrier à M.Figuet en 1986 (réf.non retrouvée à la bibliothèque de Nancy en 1996?).*



Cas n°19 :

Le 23 octobre 1954 (date incertaine), près de Boulay (57), un soir plusieurs personnes ont aperçu des lueurs étranges, dont certaines semblaient bouger. Un curieux s'approcha, à 100m du lieu d'atterrissage pour s'apercevoir que **la S.V. et les ombres** n'étaient qu'une équipe de monteurs électriciens qui à la lueur des lampes, procédaient à une réparation du réseau.

Explication: voici une **méprise avec des tenues professionnelles** (voir fiches méprises CNEGU).

Source: *Républicain Lorrain du 24/10/1954, communication d'A.Chevrier à M.Figuet.*

Cas n°20 :

Le mercredi 27 octobre 1954, à Montabon (21), un cultivateur est effrayé par une silhouette menaçante dans un pré la nuit. Il avertit des collègues qu'un « martien géant » n'est pas loin. La troupe vengeresse approche et décharge leurs fusils de chasse sur ...un tronc d'arbre de forme vaguement humaine avec des yeux lumineux constitués par des vers luisants.

Source : *La Bourgogne Républicaine du 30-31 octobre 1954.*

Cas n°21:

En octobre 1954, à Chambligny (21), deux paysans rentrant chez eux par les champs de nuit observent une soucoupe ou cigare posé dans un pré. Ils s'approchent et voient un « martien » aussi large que haut, la tête dans une grosse boule de verre, « un type énorme ». Les témoins lui adressent la parole et reçoivent un coup de rayon qui les projette dans le fossé. Ils restent inconscients. Au réveil tout a disparu, et leur entourage ne les croient pas.

Explication: Cette pseudo-lettre d'un correspondant est en fait un conte satirique inventé par l'écrivain ufologue Charles Garreau. La localité aussi a été créée pour l'histoire. C'est donc un **canular journalistique**.

Source : *La Bourgogne Républicaine* n°252, 30/31 octobre et 1er novembre 1954.

Cas n°22 :

En octobre 1954, à Walscheid (57), alertés par des enfants qui prétendent avoir vu «**un commando de martiens**», les villageois s'attroupent. Sous la faible lumière des ampoules municipales, la silhouette d'êtres bizarres se dessine sur une terrasse. Des femmes du pays vont se réfugier à l'église, des hommes s'arment de fusils de chasse, le doigt sur la détente, et forment deux colonnes pour donner l'assaut. Les sommations faites, le propriétaire que l'on croyait pour le moins garrotté et bâillonné, passe la tête par la fenêtre, et tout ensommeillé demande ce qu'on lui veut. Il révèle alors l'identité des martiens: les chrysanthèmes de sa terrasse qu'il a emmaillotés pour les préserver de la gelée.

Explication: c'est un classique du **canular** journalistique de l'époque. A noter, la forte ressemblance avec le cas précédent ! T.Rocher nous signale : «*le cas est considéré comme canular journalistique, j'y vois plutôt un beau cas de méprise...*» En effet, le résumé tiré du journal local peut faire penser à une énorme méprise, mais un peu trop énorme si on lit la «*description héroï-comique des femmes du pays allant se réfugier à l'église, des hommes s'armant de fusils de chasse...*» (comme le décrit si bien M.Carrouges page 163 dans *Les Apparitions de Martiens*) pour être vrai. Parions qu'il s'agit d'un canular de journaliste comme pour le cas de Dolcourt du 1er juillet 1977. Nous le classerons donc canular journalistique ?

Sources: *Est Républicain* du 19/10/1954 site CNEGU rubrique Archives; M.Carrouges «*Les apparitions de Martiens*» page 162,163; *Journal Indépendant* 20/10/1954; *Le quotidien de la Haute Loire* du 21/10/54; *La Croix* du 9/11/1954; E.Zurcher «*les apparitions d'humanoïdes*» (1979) page 175; *France Soir* du 20/10/54, *LDLN* n°250 avril 1985 pages 22 et 23 qui date le cas du 18/10/54, J.Sider «*Le dossier 54 et l'imposture rationaliste*» (Ramuel 1997) p 64.

Cas n°23:

En octobre 1954, dans les environs de Metz (57), Pierre Bardou, ouvrier d'usine, ouvre sa porte vers 5 heures pour se rendre à son travail, lorsqu'il aperçoit devant lui un joli **petit clerc** en soutane qui lui chante d'une voix cristalline un poème aux vers absurdes, puis disparaît.

Explication: Cette anecdote vague est tirée d'un article de presse d'une autre région, la presse locale n'en a jamais parlé. Serait-ce une **invention journalistique** de plus ?

Source: *Le Libre Poitou* du 27/10/1954 «*La vérité sur les soucoupes et les Martiens*» (A.Gamard).

Cas n°24:

Date du cas inconnue, après le 15 octobre 1954, Hettange-Grande (57) près de Thionville: une soucoupe volante est signalée, ainsi qu'un **martien** rôdant. L'être a été capturé et interrogé par les gendarmes durant deux heures: il parlait une langue inconnue, avait une barbe hirsute, et était de petite taille. Enfin, un «traducteur» proposa ses services, et il s'avéra que l'homme était un luxembourgeois parlant patois.

Explication: histoire un peu grosse pour une méprise, cela ressemble plus tôt à un **canular journalistique**.

Source: *Républicain Lorrain du 15/10/1954, d'après archives M.Figuet.*

Cas n°25:

En octobre 1954 dans une petite localité du canton de Dompaire (88), de joyeux lurons ont décidé de rire à peu de frais. Des betteraves vidées et de petites lucarnes laisseront passer la lumière vacillante des bougies qui sont allumées à l'intérieur, au besoin un papier de couleur donnera des tons rouges et oranges. Un vieux drap, 4 piquets et voilà nos hommes prêts à l'expérience qu'ils veulent tenter. A 100 m de la route nationale, dans un parc bien en vue, les 4 piquets sont plantés, le vieux drap placé dessus. En-dessous, les 5 betteraves en forme d'étoile avec les bougies allumées. De loin, l'effet est saisissant et nos compères se cachent derrière un buisson, sauf un. Ce dernier reste bien en vue sur la route et au bout de peu de temps, a la chance d'arrêter un motocycliste ayant son épouse comme passagère. Tout tremblant, notre héros montre aux motards la soi-disant soucoupe avec beaucoup de passion, leur demande s'ils ne veulent pas l'accompagner jusqu'au village où, par un autre chemin, ils pourront regagner la nationale. A ce moment de petites ombres se meuvent sous le drap et l'imagination aidant, nos motards se figurent être à 100m de véritables Martiens ou Saturniens aussi hauts que larges. Une frousse irraisonnée s'empare alors du motocycliste. Subitement, il monte sa moto et s'enfuit abandonnant sa moitié, pendant qu'à côté des rires fusent de derrière les buissons.

Explication: **canular** monté par des villageois.

Source: *Archives de presse 1954 page 56 édité par le CVLDLN en 1987 citant le journal La Liberté de l'Est du 22 octobre 1954, Est Républicain du 22 octobre 1954 (page 4) site CNEGU rubrique Archives.*

Cas n°26:

En octobre 1954 à Vaubexy (88), une réunion de cultivateurs est interrompue par quelqu'un frappant à la porte. Au cri traditionnel de "Entrez", les 15 personnes voient apparaître **un être étrange**. N'écoutant que leur courage, les témoins s'apparent du "Martien".

Ils s'aperçoivent qu'il s'agit d'un canular, un homme vêtu de plastique, gros entonnoir de vigneron flambant neuf sur la tête.

Explication: **canular** colporté par la presse locale sur un ton ironique ("signe des temps et...c'était un soir de vendanges").

Source: *La Liberté de l'Est des 23/24 octobre 1954, Archives de presse 1954 du CVLDLN 1987.*

Cas n°27:

L'hebdomadaire Radar publie le 7 novembre 1954 cette information: "l'agent de police Muller de Wittenheim (68) affirme «le **martien** qui rôdait dans mon jardin ressemblait à ce radis noir».

Explication: **farce** entre amis ou canular journalistique?.

Source: *Radar du 07/11/1954 n°300; Barthel & Brucker page 85; J.Sider «Dossier 54...» pages 64,65 (1997).*



Cas n°28:

Le vendredi 5 novembre 1954, à 10 h 09, à 3 km de la commune de La Roche-en-Brenil (21) un homme travaillant dans la nature et son jeune aide découvrent une soucoupe volante (*disque à dôme avec hublots et sphère d'atterrissage, de 9 m de diamètre*) posée en bordure du bois. Cachés, ils aperçoivent **un humanoïde** de 1,50 m de haut habillé d'une combinaison incolore (*en plastique?*) muni d'un casque gris foncé partant des épaules (*larges*) et ayant une bosse dans le dos. Une caissette noire brillante est observée sur sa poitrine quand il se déplace lourdement et en tous sens dans un rayon de 3 m autour de l'engin. Le témoin tire 7 photos de la scène. L'étrange personnage remonte par une trappe sous l'appareil alors que **deux autres** en sortent armés l'un d'une sorte de pistolet mitrailleur, l'autre d'une sphère blanche. Une fumée bleue lumineuse s'échappe ce qui effraye le gamin qui s'enfuit bruyamment. Un faisceau est tiré d'un hublot vers le fuyard à travers les bois qui l'atteint et le terrasse. La S.V. décolle dans un sifflement. Le témoin secourt l'adolescent dont la figure lui pique et les jambes flageolent. Sur place, ils découvrent des traces d'herbe brûlée et la terre noircie sur 3 m de rayon. De plus, une partie de la sphère blanche est retrouvée au sol et récupérée (*lourde comme du plomb*) par le témoin.

A 18 h 05, 9 soucoupes volantes orangées traversent le ciel d'est en ouest en sifflant. L'une d'elles pique verticalement, ralentit en se balançant et atterrit au même endroit, reste 10 minutes et décolle dans une gerbe orange pour s'éloigner définitivement.

Explication: cas **douteux**: jamais personne n'a pu retrouver les témoins malgré les enquêtes successives.

Sources: une lettre anonyme signée Raymond R. envoyée au journal «La Bourgogne Républicaine» en 1954; J.Vallée «Chroniques des apparitions ET» Denoël (1972) page 317 ;CH.Garreau « Face aux Extraterrestres» Delarge (1975) pages 47 à 52; enquête de l'ADRUP; enquête de M.Monnerie, Barthel et Brücker dans Zurcher p 134; OURANOS n°1 (spécial) page 4.

Cas n°29:

Un couple de Flavignerot (21) raconte que leur voisin -nom incertain M.Baran ou Baraban ? (40 ans)- est venu dans les années 50 (*entre 1950 et 56*), sans doute 1954, leur raconter ce qu'il avait vécu la veille au soir. Dans la cour de sa ferme, à La Rente de Chamerey près de Fixin (21), un engin en forme de toupie, de couleur gris, se pose et des humanoïdes en combinaison semblent se soulever de terre. Ils marchent difficilement les bras écartés comme des «**bibendums**». Quelques jours auparavant, il avait vu des lumières mobiles dans le ciel.

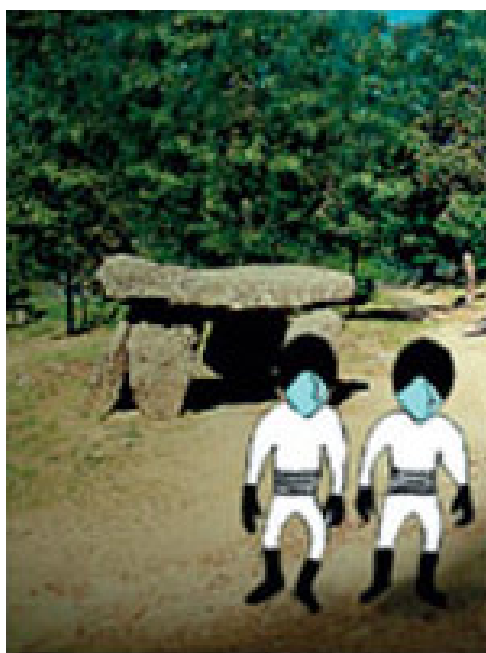
Explication: cas **mal informé**, témoin non retrouvé.

Source: *enquête de voisinage de l'ADRUP en 1984.*

Cas n°30:

En été 1956, dans la forêt de Marsois (52), vers 7 h, une femme se rend dans la forêt non loin du hameau de Mauvaissant, près de Nogent-en-Bassigny (52), pour y faire une cueillette de champignons et y récolter de l'herbe pour ses lapins. S'étant engagée dans une tranchée assez large, alors qu'elle arrive près d'un dolmen («*la Pierre Alot*»), elle aperçoit; à 100 m devant elle environ, **deux petits personnages** qui avançaient dans sa direction. Mme L... pense à des enfants et poursuit sa marche. Mais au fur et à mesure qu'elle se rapproche d'eux, elle se rend compte qu'ils n'y ressemblent guère. Dépassant le dolmen, elle s'arrête et; brusquement, les deux personnages s'arrêtent également et se mettent à la regarder. Ils se tiennent alors à 10 ou 15 m d'elle. Elle peut ainsi bien les détailler: les deux petits êtres sont hauts de 1,20 m; ils ont un corps massifs et ramassés, les jambes courtes, minces et arquées. Ils sont vêtus de combinaisons blanches moulantes, sans aucune couture ou système de fermeture. Leurs mains sont recouvertes de mitaines noires ne laissant apparaître aucun doigt. Ils sont chaussés de «bottines» noires. Leur tête est prise dans un casque noir et rond, échancré vers le haut, et une visière transparente masque leur visage dont le témoin ne peut voir aucun trait. Mme L... note seulement de légers reflets du soleil sur cette visière. Après quelques secondes de surprise, Mme L... leur demande: «*qui êtes-vous ?*». Elle n'obtient pas de réponse; les deux êtres se contentant de l'observer en silence, bougeant leur tête de bas en haut et de haut en bas. Ils ne manifestent aucun signe d'hostilité ou d'agitation, mais plutôt une curiosité mêlée d'une certaine indifférence. Puis ils bougent légèrement leurs bras, s'en retournent sur eux-mêmes, et s'enfoncent tranquillement dans les épais taillis qui bordent la tranchée, s'y frayant un chemin de façon tout à fait ordinaire. Leur démarche était celle d'un homme normal. Le témoin entend le bruit de leurs pas et des branches brisées sur leur passage. Lorsqu'ils ont disparu, Mme L... reprend sa cueillette. Durant sa rencontre, elle n'a senti aucun effet physique, mais seulement un certain malaise fait de surprise et d'anxiété mêlées. Son cœur battait assez fort et elle était tendue, mais jamais elle ne fut prise de panique.

Source: *enquête de R.Thomé dans la revue n°2 du GROUPE 5255, enquête de Lionel Danizel dans LDLN n°205 (mai 1981) couverture et pages 18 à 22 (voir reconstitution); La Haute-Marne Libérée du 13/12/1987.*



Cas n°31:

En été 1963 ou 1965, mademoiselle C... T... (8 ou 10 ans) passe ses vacances scolaires chez sa tante à Saint-Max (54), banlieue de Nancy . Vers 8h, elle est tirée du sommeil par les rayons du soleil filtrant par les volets de la chambre où elle dort avec ses deux soeurs. Au moment de se lever, elle a la stupeur de voir en face d'elle une **silhouette massive «cubique»** de couleur blanche. L'étrange personnage d'1,60 m de haut et immobile et semble tenir dans ses bras une masse informe brillante de couleur métallique. Apeurée par cette «apparition» sans visage, d'aspect froid (cf. *un réfrigérateur*) qui n'est qu'à 2 mètres à peine d'elle, l'adolescente se cache sous les draps, sans pour autant réveiller ses deux soeurs couchées à côté d'elle ! après de longues minutes d'angoisse, la curiosité la pousse à regarder à nouveau: l'intrus a disparu.

Explication: cette «expérience» de vision dans une chambre alors que le témoin est couché, le fait qu'ici la jeune-fille ne réveille pas ses soeurs tendraient à penser à un phénomène **d'état d'hypnopompie** : la personne dort, elle rêve qu'elle se réveille alors que son cauchemar continue («*Rêves éveillés*» de Catherine Lemaire, édit. *Les empêcheurs de penser en rond* 1993).

Remarques: Ce cas correspond au phénomène des VCC (*Visiteurs de Chambre à Coucher*).

A noter que le témoin était sujet à des phénomènes paranormaux divers, d'après ces dires. Elle aurait eu des expériences de décorporation (*voyage dans l'astral*). Le plus marquant étant celui où elle serait sortie de son corps et aurait passé à travers le plafond et les murs de la maison pour se retrouver flottant dans la rue. Un personnage très bizarre (*à la tête noire toute ronde*) immobile sur le trottoir dirigeait son «vol» et notamment l'aurait fait passer sous un camion en marche. (*des éléments correspondent aux récits de ravis US relatés bien plus tard, durant les années 90*).

Source: enquête du GPUN en 1975 (voir reconstitution).LDLN n°195 mai 1980 pages 26 et 27.



Cas n°32:

Dans les années 1960 (63 ou 67), mois inconnu, jour inconnu, vers 10 h du matin, un livreur de produits pharmaceutiques roule à la sortie d'Hannappes (08) sur une route en ligne droite et montée légère, refaite à neuf, lorsqu'il aperçoit au loin des piquets de travaux sur le bas côté, à proximité d'une cabane au toit plat. Il se ravise et pense à des enfants qui jouent puis arrivant à leur niveau, s'arrête (moteur coupé vitres fermées) en voyant deux d'entre eux se laisser tomber raide dans le talus de buisson. Il regarde alors une **des entités** qui lui tourne le dos. Elle mesure 80 cm à 1 m, habillée d'un cylindre orange vif, sans bras, kaki au niveau du col enserré par un lacet noir, cheveux noirs raides et chaussures couleur cuir. Celle-ci se laisse choir sur les deux autres avec un bruit de plastique, découvrant ainsi la 4ème entité naine à la vue du témoin. Elle a le visage ridé d'une vieille femme et le regarde sans bouger durant une minute. Il lui fait alors un signe de tête et elle lui répond de même. Le témoin pressé par sa livraison s'en va. Il se souvient d'une bordure de terre sans végétation et plus loin d'une zone d'herbe noircie.

Explication: l'enquêteur Eric Maillot pense qu'il s'agit d'une **méprise avec des balises** de la Direction Départementale de l'Équipement (sacs de signalisation secoués par le vent).

Source: enquête de Eric Maillot 1996.

Cas n°33:

Dans l'après midi du 14 août 1966, devant la grotte de Lourdes du Petit-Vatican à Clémery (54), les habitants d'autres planètes s'étaient pour la première fois montrés à Clément XV (l'abbé Collin) accompagnés de Saint-Michel. Les uns en tunique blanche, d'autres en vêtement de chevalier avec des cuirasses d'argent et d'autres avec des cuirasses brillantes comme de l'or. Ils parlaient français, mais aussi l'allemand, disons toutes les langues usuelles, mais surtout ils parlaient à l'esprit. Le soir, ils venaient prendre à de très grandes distances des photographies de la Croix de Lumière (croix lumineuse dressée sur les lieux). A partir de cette date, des quantités de «soucoupes volantes» (de type Adamski) se firent voir dans le ciel de Clémery. Les E.T. venaient dialoguer avec Clément XV pour manifester l'union entre l'Eglise céleste, l'Eglise interplanétaire et l'Eglise terrestre. Un fidèle aurait reçu la visite chez lui de messagers ET. En allumant la lampe de l'anti-chambre, il aperçoit un pied à dimension énorme. Il s'approche et découvre **trois hommes aux longs cheveux blonds** et yeux azur.

Ils ont des mesures gigantesques et sont assis sur le divan en le regardant en souriant. Le témoin fait le signe de croix et aussitôt ils s'agenouillent et se signent aussi. Il est ébloui par tant de beauté.

Explication: il s'agit de **visions mystiques** et textes de propagande religieuse d'une secte catholique dont les instigateurs sont trois abbés (rejetés par l'église officielle). On y retrouve d'ailleurs l'abbé Césard (cas de Bouxières-aux-Dames). M.Mouton, enquêteur du GPUN s'était entretenu en 1978 avec le «pape» dans son restaurant, en face du sanctuaire. Il avait constaté que les murs des lieux étaient couverts de photos des religieux ainsi qu'une représentant un ovni. Cette secte avait de l'influence sur l'Est de la France, le Nord, le Lyonnais mais aussi en Belgique et en Italie. Depuis la mort du gourou, elle s'éteint progressivement, le restaurant a fermé mais la croix et le sanctuaire se dressent encore le long de la petite route de campagne en 1996.

Sources: A.Delestre «*Clément XV prêtre lorrain et Pape à Clémery*» PUF de Nancy, éditions Serpenoise pages 35 et 36; recueil *La Vérité*, janvier 1972; *Les ovni de l'Apocalypse III Les enfants de Béliel de Dalida et Gérard Lemaire*, éditions des Archers 1979, pages 72 à 74; Y.Chiron "Enquête sur les apparitions de la Vierge" Perrin-Mame 1995, page 320-321.

Cas n°34:

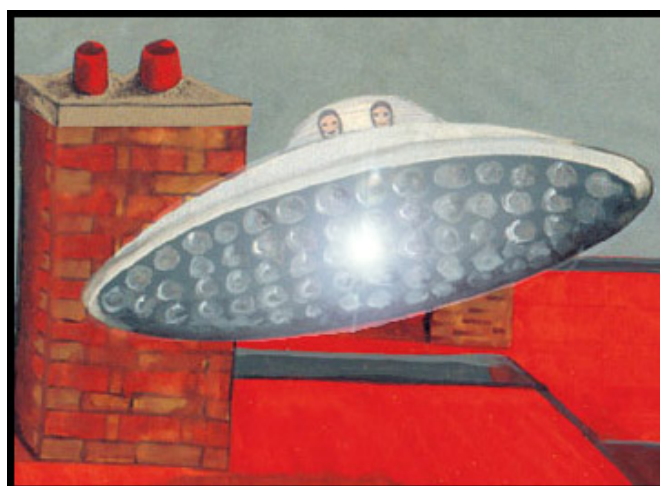
Le samedi 15 novembre 1969, à Nancy (54), vers 17hl, Mme X... habitant au 4ème étage d'un immeuble de la rue St Georges (*artère centrale*) regarde par la fenêtre donnant sur les toits pour donner des graines aux pigeons comme d'habitude. Constatant leur absence, elle perçoit tout de même un petit objet rond qui s'approche aux ras des toits en face d'elle. Une partie de cache cache derrière les cheminées s'engage alors entre le phénomène de la taille d'une roue de voiture et le témoin qui se penche par sa fenêtre pour mieux voir. Enfin, l'objet en forme de soucoupe métallique surmontée d'un dôme transparent sort de derrière une haute cheminée très proche et s'immobilise devant la femme surprise.

De l'intérieur du dôme, **deux petites têtes d'humanoïdes** (*taille d'un poing*), encapuchonnées et présentant un aspect simiesque, lui sourient. Puis, la soucoupe volante effectue une chandelle devant la cheminée. Le témoin constate alors que de nombreux «phares» couvrent le dessous de l'engin. Ce dernier s'éloigne évoluant au ras des toits et rejoint en formation deux autres soucoupes pour disparaître définitivement vers le nord. Mme X... refermant sa fenêtre constate une forte odeur et surtout que son visage et ses mains (*parties exposées aux phares*) sont enflés anormalement.

Deux autres témoins (*dont un policier et un gardien de banque, non retrouvés*) auraient vu les engins depuis la rue. Il est à noter que le témoin émerveillé par le spectacle à même cru entendre «dans sa tête» une phrase l'encourageant à regarder la scène.!

Explication: un épisode de la série TV de SF la 4^e dimension intitulé « les envahisseurs » correspond au scénario de cette vision avec des détails flagrants (taille de l'engin sur un toit, rayon, blessures sur le front et les mains du témoin). Il pourrait s'agir d'une hallucination du à un choc au front contre la fenêtre ouverte.

Source: enquête du GPUN en 1976, (reconstitution); LDLN n°195 mai 1980 page 27.



Cas n°35:

En novembre au début des années 1970, entre Charleville et la vallée de la Meuse (08), après une joyeuse soirée bien arrosée à l'auberge «à la Grande Forêt», le propriétaire et son ami ferment les volets bien après minuit. Alors que la neige tombe à gros flocons, une lueur aveugle les deux témoins. Ils aperçoivent une masse immobile dans un pré à environ 100 m. Ils décident de sortir et s'approchent. Ils voient un engin circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre avec une coupole supérieure qui s'allume à leur arrivée. **Deux hommes de taille moyenne** en survêtements gris métallisés apparaissent à travers la coupole. Ils font des gestes leur délivrent un message de fin du monde et font décoller leur appareil sans bruit en laissant derrière lui une trainée lumineuse. Le lendemain, ils constatent la disparition d'un des locataires de l'auberge qui ressemblait trait pour trait aux deux humanoïdes vus la veille.

Remarques: vu la faiblesse des informations , nous rattacherons ce cas dans les phénomènes de rumeur.

Sources: texte d'André Charpentier de Laudremont dans «Nostra» en 1973 repris par JM.Ligeron dans «Ovni en Ardennes» 1981 pages 34 et 35.

Cas n°36:

Le mercredi 19 juin 1974, près de Pommard (21), à Bligny les Beaune, vers 21 h 30, un brigadier de police Gérard J...(anonyme) observe le passage dans le ciel de deux boules. L'une semble stationner au-dessus du clocher, l'autre se pose sur le sommet d'une colline en changeant de couleurs. Observé aux jumelles, l'OVNI est ovoïde et bleuté. **Deux êtres** passent devant l'appareil en marchant lourdement, ils portent un casque important. Soudain, le témoin entend des coups de feu, il prend peur et s'enfuit. Le lendemain, avec un ami «mycologue» et ufologue, le témoin fouille les lieux à la recherche des traces éventuelles. Ils en trouvent: des petits carrés (5 cm sur 5 cm) de terre enlevée comme à l'emporte-pièce. Un couple de la région aurait vu, plusieurs fois, l'engin se poser durant cette période. Après enquête, le tireur est identifié. Il aurait vu lui aussi l'engin se poser et a visé les 2 intrus. Ce braconnier bien connu aurait fait des rencontres insolites dans la région, notamment il aurait croisé de nuit 2 "hommes grenouilles" blonds coupe en brosse à 4h du matin du côté du lavoir de Nantou.

Explication: cas très douteux vu le contexte proche d'une contactée célèbre de la région de Beaune .

Sources: émission de radio France Inter du 16/08/1978 «Ici l'ombre» de J.Pradel reportage de François Etouin (information d'A.Gamard); OVNI, le dossier des RR3 en France par Julien Gonzalez pages 189/190 ; conférence de Joël Mesnard à Paris le 29/11/2003.

Cas n°37:

En été 1974, vers 22h (hl), au lieu dit La Garde de Dieu commune de Parfondeval (02) limite des Ardennes,

Jean-Noël S...(13ans) observe les étoiles dans le jardin. Les vaches et les chiens hurlent aux alentours. Il aperçoit soudain un phénomène lumineux descendant à l'horizon Nord, il perçoit alors un sifflement strident. Il court chercher ses parents et une voisine. Tous observent au loin proche du sol dans les champs le phénomène lumineux. Des gyrophares bleus et des feux jaunes sont visibles et la forme ressemble à une toupie émettant un bruit de turbine. Alors que les cris des animaux s'arrêtent, le père va chercher une lampe torche. Des silhouettes (comme des sacs de pomme de terre debout) s'approchent en longeant la clôture. Eclairées par le faisceau de la torche, elles s'égaillent dans le parc sans perturber pour autant les vaches paissant. Les formes passent à quelques mètres des témoins qui prennent peur et rentrent dans la maison. La voisine craignant pour sa voiture stationnée le long de la route encourage le père d'aller chercher son mari et de sortir. Les 2 hommes longent la route vers la seconde maison et observent les étranges formes s'engouffrer dans un soupirail ouvert. Les hommes reviennent très inquiets. Les femmes paniquent. Les hommes ressortent et explorent la maison du voisin sans rien trouver. Le phénomène lumineux s'élève alors du champ sans un bruit et survole le jardin et les témoins apeurés pour s'éloigner définitivement.

Le lendemain, la famille examine les lieux et constate des passages d'herbe tassée dans le parc à vaches et surtout un cercle de 3m de diamètre dans un champ de blé (épis couchés rayonnant à partir du centre) lieu supposé où aurait stationné l'engin nocturne. La gendarmerie de Montcorné contactée par le père refuse de se déplacer.

Sources: *investigation inachevée de L & R.Robé CNEGU janvier 2002.*

Cas n°38:

Le jeudi 15 août 1974, à Bouxières-aux-Dames (54) (*encore*), sur le lieu-dit «la Pelouse» (*aire de promenade surplombant la vallée de la Moselle*), trois enfants et adolescents discutent assis sur l'herbe. Soudain vers 21h(l) 30, un étrange **personnage blanc et massif** (*de 1,20m à 1,50 m de haut*) apparaît derrière eux sortant de derrière un gros chêne. Sa tête est cubique et blanche sans traits, aucun autre détails n'est visible, il marche tout droit d'une démarche mécanique. Les témoins paniqués se lèvent et s'enfuient vers le village. Cependant, un peu plus haut, un couple de promeneurs constate le passage de l'insolite silhouette blanche qui s'enfonce dans le bois bordant «la Pelouse». Peu rassuré, le jeune couple se dirige vers la sortie du lieu et tombe sur toute la famille des enfants arrivant du village. Devant les 9 personnes présentes, la silhouette blanche réapparaît au loin devant les arbres avant de disparaître définitivement à l'intérieur des bois. **Remarque:** bien qu'aucun ovni n'ait été observé, la description de l'humanoïde correspond bien aux «ufonautes» décrits de part le monde.

Source: *enquête du GPUN en 1975; cas illustrant le film documentaire du GPUN en 1977; (voir planche dessinée de reconstitution), »Réalité ou Fiction» n°2 (bulletin du GPUN), livre de JP. Ronecker «Le Guide de la Lorraine de l'Etrange», Trajectoire, éditions Dangles 1994.*



Cas n°39:

Le dimanche 2 février 1975, au lac du Der (52), suite à une série complexe d'observations ovnis effectuées en bordure du Lac du Der, au bois du Ham; un groupe de 3 personnes s'était réuni, ce soir-là, dans les mêmes lieux pour y faire une nuit de veille. La température était fraîche et humide, le ciel étoilé avec des nuages épars. Arrivé à l'embranchement du chemin forestier menant au lac, le groupe observa, à 25 m de distance, une sphère lumineuse d'une couleur blanche opaline, d'un diamètre de 50 cm. Le phénomène évoluait au ras du sol et semblait «fuir» devant les témoins qui s'en approchaient. La sphère se dirigea vers un bosquet d'arbres, en lisière du bois du Ham. Le groupe l'observa au travers des taillis puis tout disparut. Quelques minutes plus tard -il était 0 h 30- une puissante lumière jaillit du sol à 250 m des témoins. Cela ressemblait à deux puissants faisceaux de D.C.A.. Puis le tout s'estompa pour laisser apparaître une **silhouette** fantomatique, **lumineuse**, de très haute taille. Aux jumelles, cela faisait nettement penser à une silhouette de tir de l'armée. On dirait une énorme tête sur un corps massif. Aucun détail ne fut remarqué sur cette forme blanche qui avançait vers le bois en un mouvement de balance. Aucun bruit ne fut perçu pendant la durée de l'observation. Des photos infrarouge furent prises, mais les résultats ne purent être exploités. En tenant compte de la distance des témoins au phénomène, la forme lumineuse avait entre 2,50 m et 3 m de haut. Après la disparition du phénomène, le groupe des trois témoins se rendit immédiatement sur les lieux présumés de ses évolutions. Rien de particulier ne fut remarqué, aucune trace. Poursuivant leur nuit de veille, les trois témoins ne virent plus rien d'autre.

Explication: plusieurs éléments font penser à une méprise avec une éventuelle mission militaire ?

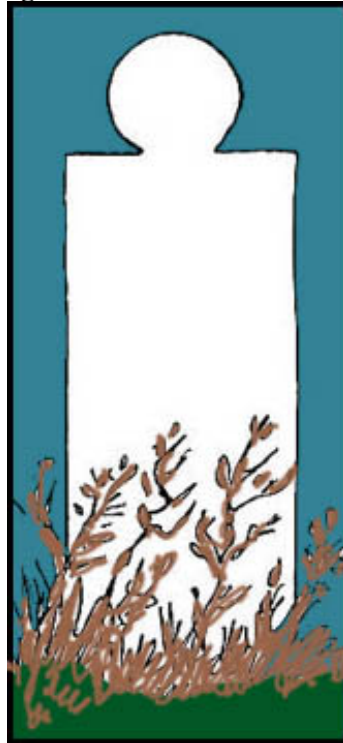
Source: enquête du GROUPE 5255 dans sa revue n°2,3,4,5; *La Haute Marne Libérée* du 13/12/87.

Cas n°39':

Le lundi 3 février 1975, au Lac du Der (52), le lendemain, c'est devant 6 personnes que se manifesta de nouveau la **silhouette lumineuse**; et cela au même endroit. Même aux jumelles, aucun détail ne fut noté sur le visage ou sur le corps massif. Sa couleur était d'un blanc incandescent. Celle fois-ci, deux personnes se détachèrent du groupe pour s'approcher du phénomène par un sentier passant juste derrière. Arrivés à 15 m des lieux, le cœur battant, tendus nerveusement au maximum et retenant leur souffle, les deux témoins virent une sorte de cylindre de lumière froide qui tournait lentement sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Il se tenait à station verticale et avait plus de 3 m de hauteur sur 70 cm environ de section. Deux ou trois photos furent prises (*mais là aussi, les résultats de l'infrarouge furent peu convaincants. On pense que la courte distance entre le phénomène et l'appareil photo fit que la pellicule subit un puissant rayonnement qui brûlant les clichés*). Puis le cylindre augmenta soudainement sa rotation, et, en l'espace de 2 à 3 secondes, disparut sur la rive opposée. Rien d'autre ne fut observé cette nuit-là.

Remarques: deux ufologues-enquêteurs se trouvaient parmi les témoins des 2 observations. E.Maillot précise qu'une photo parut dans la presse régionale (*L'Union* de 1976) concernant ce cas montrait ...la LUNE. Interrogé récemment (29/05/96) M.Monnerie se souvient de cette série d'observations. Il pense à un cumul de **méprises astronomiques?**

Source: enquête du GROUPE 5255 dans sa revue n°2,3,4,5; revue *Science & Vie* édition spéciale 1947-1997: 50 ans d'ovnis, page 62 Eclaron.

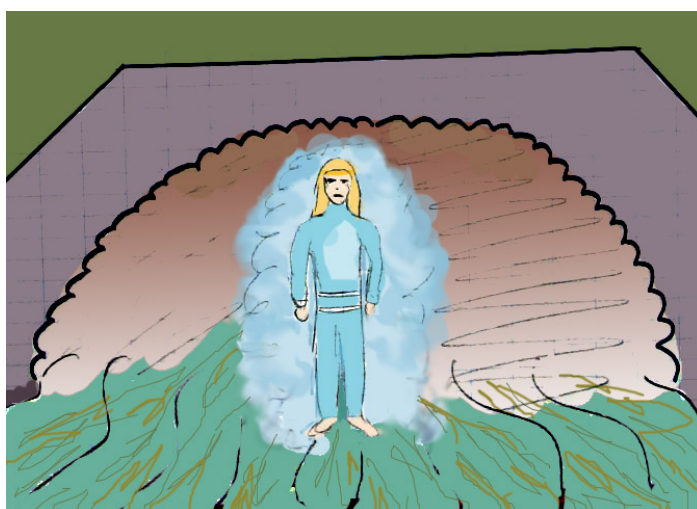


Cas n°40:

Dans la campagne près de Dugny-sur-Meuse (55), un jour de juin 1975, en fin d'après-midi, un groupe d'enfants du village âgés de 7 à 12 ans, parmi lesquels la petite Edwige Gurdak (11 ans), jouait près du ruisseau appelé le «Franc Banc». Il était 17 h, lorsqu'ils arrêterent leur jeu pour goûter. Puis quelques-uns s'amusèrent à jeter des papiers et autres emballages dans le ruisseau, improvisant un bateau par leur imagination. A ce moment-là, Edwige bondit de l'autre côté du petit pont pour attraper ce «bateau», les autres enfants étant encore dans le pré en contrebas. Soudain, ses petites camarades l'entendirent hurler de terreur. Se précipitant à toute allure, elles trouvèrent Edwige les pieds nus dans l'eau, comme en transe et raide comme une statue, les yeux regardant

fixement sous l'arche du pont. Là, elles virent une sorte de nuage bleuâtre se dissiper. Revenant à elle, la petite Edwige regagna la berge aidée par ses camarades. Elle éclata en sanglots et se mit à leur raconter qu'elle avait vu, sous le pont, apparaître une **belle dame**, grande, avec de longs cheveux blonds lui tombant sur les épaules. Elle était vêtue d'une longue robe de couleur bleu pastel. Ses pieds étaient nus et elle semblait flotter au-dessus de l'eau. Elle souriait à la fillette en lui tendant les mains. Puis, au moment où tout disparut, Edwige entendit ses camarades l'appeler. Entre temps, des parents étaient venus chercher leurs enfants. Voyant l'état de vive émotion dans lequel Edwige se trouvait, ils la conduisirent chez le médecin qui lui administra un sédatif et diagnostiqua un choc psychologique très fort. La petite fille fut ramenée à son domicile où on lui conseilla de se reposer. Le lendemain, Edwige n'alla pas rejoindre ses camarades près du ruisseau.

Source: revue du GROUPE 5255 N°2.; *L'Est Républicain* du 21/06/1975, LDLN n°244 octobre 1984 pages 38 et 39, Lucien Blaise dans LDLN n°248 janvier 1985 page 45 donne comme source: livre du père Robert Ernst, «*Laxihon der Marienerscheinungen*», page 126 ; et Pierre Chamski dans son mémoire de maîtrise: «*Introduction à l'étude des apparitions et des prophéties de l'époque contemporaine*» (Université Paul Valéry Montpellier III, Arts et Lettres langues et Sciences Humaines). Il indique ce cas page 123, avec une fille de 11 ans (paru en 1980).



Cas n°40':

Le surlendemain du cas n°25, près de Dugny-sur-Meuse (55), les mêmes enfants se retrouvent près du ruisseau (y compris Edwige), et là, il se passe la même chose. Edwige, comme poussée par la curiosité, alla sous le pont et revit l'apparition, selon le même scénario. Mais, cette fois, la **Belle Dame** lui parla et lui dit qu'elle reviendrait. Edwige, visiblement ébranlée par cette nouvelle «vision», remonta la berge et alla tout raconter à ses camarades. Bien sûr, la presse locale puis nationale s'empara de l'affaire et bientôt une foule de 500 personnes se pressa au-dessus du pont. Devant ces événements, les parents d'Edwige interdirent à leur fille d'aller au rendez-vous de la Belle Dame. L'affaire en resta là. La population et les enfants s'enfermèrent dans le mutisme le plus complet. L'Eglise n'a pas reconnu cette apparition.

Source: revue n°2 du GROUPE 5255, Alonso.

Cas n°41:

Fin juillet 1975, dans le quartier de «La Noue» à St Dizier (52), Mme Carmen B..., mère de famille, profite du beau temps ce soir là, vers 21 h(hl), pour étendre son linge dans son jardin. Tout à coup, une puissante lumière blanche, circulaire, éclaire ce jardin en grande partie. La femme se trouve au centre du cercle lumineux et reste très impressionnée. Elle ne perçoit plus aucun bruit. La lumière forme un mur circulaire très compact à travers duquel elle ne voit rien. L'environnement habituel est absent et la lumière ne fait pas d'ombre. Mme B... se sentait comme paralysée. Soudain, sans avoir entendu le

moindre bruit, elle a le sentiment d'une présence derrière elle, tout près. Regardant de côté, elle découvre à 50 cm d'elle, un curieux **petit personnage**. Sa taille n'atteint pas 1 m de hauteur. Il est immobile et regarde intensément le témoin au bord de la panique. Son regard est hypnotique, avec des yeux étranges: sans cils, ni sourcils, ni paupières et sans iris ! ils couvrent presque entièrement le visage et ne clignent pas. Le petit être est vêtu d'une sorte de combinaison d'une seule pièce qui lui couvre également la tête comme une cagoule. L'ensemble est de couleur kaki clair. Son corps est assez bien proportionné, les bras un peu plus longs que la normale. Seule la tête paraît plus grosse, en forme d'oeuf. Le témoin ne se souvient que très vaguement des mains qui semblent longues. Quant aux yeux, ils sont très brillants, de couleur jaune, lançant des éclats et des étincelles. C'est par ce regard que l'étranger exerce son pouvoir sur la femme pétrifiée. Mme B... au bord de la crise nerveuse réussit à courir se réfugier dans la cuisine de sa maison. Elle traverse alors le mur de lumière opaque sans être incommodée. Encore tremblante, c'est avec difficulté qu'elle raconte tout à son mari. Celui-ci sort aussitôt dans le jardin mais tout a disparu.

Remarques: le lendemain, le témoin n'a pas retrouvé la lampe électrique qu'elle avait laissée sur un banc, près de l'endroit où s'était tenu le petit être; deux voisins auraient noté que les lieux avaient été violemment éclairés par de puissants projecteurs blancs plusieurs nuits auparavant; une maison jouxtant cet endroit prit feu sans raison, après enquête des pompiers et de la police, aucune explication n'a pas été trouvée.

Source: enquête du GROUPE 5255 dans la revue n°2, (voir reconstitution), La Haute Marne Libérée du 13 décembre 1987.



Cas n°42:

Le jeudi 6 novembre 1975, à Merxheim (68) vers 21 h 45, le jeune Denis Dubich (10 ans) entend son chien hurler. Il se lève pour voir ce qui se passe et remarque une boule lumineuse qui descend du ciel en venant de la direction de Guebwiller. Elle émet un sifflement ressemblant à un hurlement de sirène et se pose dans un champ de choux situé à une cinquantaine de mètres du domicile familial. Lorsque l'engin atterrit, 3 trappes s'ouvrent sous le dessous et 3 pattes se déplient et touchent le sol. A un moment donné, la coupole se soulève et une forme ressemblant à la tête et au buste d'un être humain en émerge. Cette forme toute blanche se tourne vers le témoin puis entre dans l'engin et ferme la coupole. Au même moment, une pince sort de l'engin et, au bout d'un bras, prélève en 3 fois 3 choux. L'appareil se met à ronfler s'élève, replie ses 3 pieds et décolle en diagonale vers Reguisheim. Deux

autres enfants observent l'appareil lumineux depuis des lieux différents. aucune trace n'est retrouvée au sol mais une forte odeur a été remarquée sur place, ainsi que des perturbations dans les téléviseurs. D'autres enfants du village auraient vu une boule éblouissante filer vers Régisheim.

Explication: plusieurs éléments font penser à une méprise avec un **hélicoptère** et son pilote: sifflement, pattes, trappes, coupole, ronflement, pilote humain; mais l'armée de l'air contactée (*bases de Contrexéville et de l'OTAN à Bremgarten (RFA)*) confirment l'absence de trafic ce soir là (?)(voir page 37 in Bourret). La vision du feuilleton télévision de science fiction allemand « Commando spatial » capté aussi en Alsace à cette époque fait plutôt penser à une fanfaronnade des enfants (article de R.Robé sur le site du CNEGU 2010),

Sources: JC.Bourret «le nouveau défi des ovni» page 208 à 214 ; copie du P.V. de la gendarmerie de Bollwiller (1975); journal L'Alsace du 8/10/1975 page 18; M.Figuet page 586; Le Méridional du 08/11/1975 dans LDLN n°151 page 28 (janvier 1976); Le Bien Public du 10/11/1975) C.Valentin « Mythes et réalités des phénomènes aériens non identifiés »2013 p 112 (avec dessin de 1976), Républicain Lorrain du 09/11/1975.

Cas n°43:

Le samedi 8 novembre 1975, un militaire (*lieutenant anonyme*) ayant entendu parler du cas de Pommard (*cas n°31*) dans la même région décide de surveiller avec un ami la campagne autour de Vauchignon (21). A la tombée de la nuit, ils scrutent aux jumelles les environs et tombent sur **deux silhouettes étranges** se mouvant bizarrement. Elles ont des bras plus longs que la moyenne normale, un peu comme des singes. Ils semblent voûtés et cherchent des choses à terre. Le lieutenant démarre sa voiture pour aller voir de plus près, mais les deux êtres se relèvent et s'enfuient en courant le long d'une forte pente à une vitesse anormale. Aux jumelles, les deux témoins observent alors une camionnette entièrement blanche s'arrêter au sommet de la colline et prendre en charge les deux personnages. Un autre véhicule (*une auto américaine noire*) suivait le premier véhicule. D'après la version de J.Mesnard (*GEPA, LDLN*), le lieutenant C...(anonyme) et un ami auraient été surpris par 2 personnages, d'allure simiesque, aux bras longs, mais vêtus de blousons (*qui paraissait gonflés sur les côtés*) surgissant des fourrés et escaladant vertigineusement une pente très raide. Le lieutenant s'élance à leur poursuite, mais il est vite distancé. Ici, la camionnette blanche est suivie par une petite voiture bleue !

Explication: cas très douteux vu le contexte (voir cas n°31).

Sources: émission radio «Ici l'ombre» de J.Pradel sur France Inter du 17/08/1978 reportage de F.Etoun (information A.Gamard);exposé de J.Mesnard lors des «Rencontres de Lyon» des 18,19 et 20 avril 1987 pages 30 et 31 .

Cas n°44:

Une nuit de 1975, vers 3 h du matin, un adolescent de Nancy (54) est réveillé par une présence dans sa chambre. Il voit dans la pénombre une silhouette blanche penchée sur lui. Le personnage porte un **scaphandre blanc** et se détourne pour s'éloigner rapidement vers la porte en silence. Deux «bouteilles de plongée» sont visibles dans le dos de l'humanoïde de 1,70 m de haut environ. Il «pénètre» alors dans la porte fermée en la traversant ou en se «fondant à l'intérieur» comme un «fantôme». Le témoin se lève et cherche vainement le mystérieux personnage dans le couloir et dans la rue.

Explication: le témoin (*devenu ufologue*) pense actuellement que sa vision pourrait être explicable par un «**état hypnagogique**» (*transposition du souvenir d'un astronaute marchant sur la lune vu à la télévision durant son enfance*)

Sources: article «Influence de la lune sur le psychisme des Ufologues» dans «Les influences de la lune sur la casuistique & l'ufologie» SERPAN (1993); article sur l'état hypnagogique et les RR4 dans la revue Science & Vie n°932 page 86 (mai 1995); (voir reconstitution).

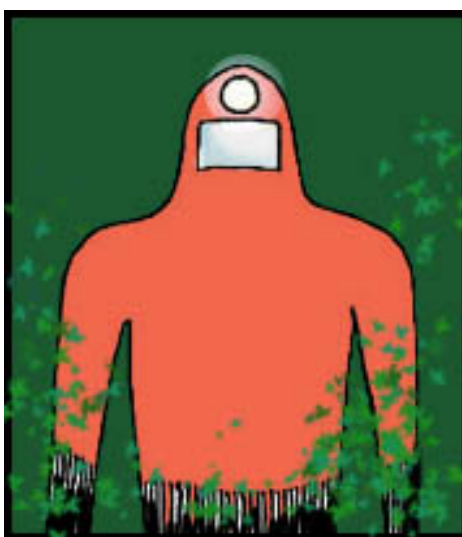


Cas n°45:

Le lundi 26 janvier 1976, Claude Crétin revenant de Madilly-Mandelot, en voiture et se dirige vers Bouze-les-Beaune (21). Vers 21 hl 45 (TU: 20h 45) dans un virage, il reçoit un «coup de lumière» comme si une moto arrivait de côté. Cette lumière très blanche qui ne diffuse pas, ressemble à celle émise par un phare, un faisceau diffus, ou mieux un boudin de lumière. Le témoin continue sa route, et après quelques virages, il arrive dans une ligne droite. Les phares de sa voiture éclairent à environ 10 m une silhouette d'apparence humaine qui ne bougera pas au contact de la lumière. Elle porte sur la tête une sorte de **scaphandre** ressemblant aux masques utilisés pour la soudure électrique. Cela lui enveloppe la tête et descend jusqu'aux épaules. Au-dessus des yeux, à l'emplacement du front se trouve une lampe blanche qui ne projette aucun faisceau visible. Le torse et les épaules sont recouverts d'un habit rouge, assez lumineux, à caractère fluorescent. La partie inférieure de la silhouette n'est pas visible, cachée par les broussailles. Le témoin continue sa route vers son domicile. Arrivé chez lui, il prévient la gendarmerie. Le lendemain ils se rendent sur les lieux et constatent simplement la présence de branches fraîchement brisées à 3 ou 4 m de hauteur.

Remarques: ici les «coups de lumière» observés avant l'observation de l'humanoïde ne permettent pas de dire qu'il y a ovni, le costume décrit ressemble à un scaphandre de professions diverses (voir *fiches méprises CNEGU*), est-ce que le témoin aurait été victime d'une **méprise** avec l'un d'eux ?

Sources: Le Bien Public du 24/03/1976 ; enquête de l'ADRUP dans VIMANA n°17; lettre d'un lecteur spéléologue dans la revue Science et Vie n°932 (mai 1995) page 166 et courriers personnels expliquant la méprise par sa présence sur les lieux.



Cas n°46:

Le dimanche 18 avril 1976, un témoin des environs de Beaune (21) aurait vu une lumière intense, blanche insoutenable avec un point rouge au centre. Il s'est senti saisi par derrière, par chaque bras par **deux humanoïdes**. Il a voulu appeler mais n'a pas pu. Il ne se souvient de plus rien après. Il aurait perdu connaissance pendant une demi heure. Il avait le côté gauche glacé et le droit bouillant. De plus, il avait un cercle de 2 mm à la base du coeur. Il avait le sein gonflé comme une ventouse. «Ils» lui auraient fait quelque chose à l'intérieur du corps. Il a dormi pendant 48 heures.

Remarques: à noter les symptômes physiques proches du cas n°29; cas à relier au contexte particulier du cas n° 23.

Explication: D'après un voisin, il s'agirait d'une méprise avec l'éclairage d'une fermette au-dessus du virage et la présence de motard?

Source: *information recueillie lors d'un enquête de voisinage par l'ADRUP.*

Cas n°47:

Le dimanche 2 mai 1976, entre 21 hl et 21 hl 30 (TU: 19h) M.Menuge (21 ans) roule sur le chemin reliant Matton à l'étang du Banel (08). Les phares de son véhicule éclairent à une dizaine de mètres un pré, à sa gauche. Il aperçoit stupéfié, une **cinquantaine de petits personnages** (1,15 m de haut) genre «batraciens», se tenant debout immobiles dans la zone éclairée. De teinte verte, les humanoïdes ont des bras démesurés aux mains et pieds palmés. Leur tête semble coiffée d'un casque avec deux gros yeux rouges lumineux. Paniqué par ce spectacle dantesque, le témoin fait demi tour. Durant la manoeuvre, il aperçoit à 3 ou 4 m de lui, l'un des personnages immobile au bord du chemin.

Explication: une méprise avec un **troupeau de vaches** éclairées par les phares a été proposée par l'enquêteur E.Maillot lors de la 50^e session du CNEGU en 1995.

Sources: *enquête de M.Spingler dans LDLN n°160 pages 15 à 16; «OVNI en Ardennes» de JM.Ligeron pages 89 à 90 (1977), livre roumain «Enciclopedia Fiintelor Extraterestre» de Mandics György page 46 (1996); reportage sur le témoin dans «La nuit extraterrestre» sur Canal Plus le 13 juin 1997.*

Cas n°48:

En été (juillet ou août) 1976, trois habitantes de Weyersheim (67) se rendant à l'église pour la messe de 20 hl (TU: 18h) aperçoivent une lueur rouge dans le ciel en direction de Bietlenheim (ouest). Une

forme irrégulière immobile laisse pendre des «ficelles» munies de «**petits bonhommes**» vers le sol. Les «ficelles» remontent à tour de rôle et le phénomène disparaît sur place au bout de deux minutes.

Explication: après vérifications astronomiques, il s'avère qu'il s'agit d'une méprise astromique avec **le soleil couchant** sans doute cachée par intermittence par les nuages déformants sa forme.

Sources: *enquête de G.Koeberle enquêteur LDLN (1977) archives ONA; document «Opération SAROS (1976-1994) des ovnis reproductibles, une hypothèse vérifiée» édité par le CNEGU (1994) avec une erreur sur l'origine du phénomène (la lune).*

Cas n°49:

Le dimanche 10 octobre 1976, une jeune fille d'Eurville qui se rendait à Cousances-les-Forges pour voir son fiancé, aperçut, à la sortie de Chamouilley (52), au lieu-dit «la Forge Haute», dans la lumière du phare 2de sa mobylette, un **être de très haute taille** qui se tenait au milieu de la route .Il se s'avavançait les bras tendus dans sa direction. L'humanoïde mesurait plus de 2 mètres, il était nu tête et portait de longs cheveux blonds, et quelque chose comme des lunettes de soudeur. Sa combinaison phosphorescente, d'une seule pièce, réfléchissait la lumière. Abandonnant son véhicule qui avait des ratés, la jeune fille courut se réfugier chez des amis à Chamouilley.

Remarque: l'observation ressemble beaucoup au cas de Domène (38) du 05 janvier 1976 très médiatisé cette année-là.

Source: *enquête du GROUPE 5255 dans revue n°2.*

Cas n°50:

Le dimanche 24 octobre 1976, un automobiliste d'Hobling (57) et sa petite fille roulent sur la voie reliant Hestroff à Hobling (57). Vers 22 h 30 (TU: 21h 30), le véhicule arrive à hauteur d'un étang, le conducteur aperçoit des lumières dans un champ. S'approchant, il constate qu'un appareil bizarre stationne à une centaine de mètres du sol. De la forme d'un haltère de 15 m de long entouré de nombreuses lumières multicolores, l'objet se met à suivre la voiture parallèlement à la route. Au centre de l'appareil, on peut distinguer **deux silhouettes** dans un rectangle de lumière d'un bois; l'engin apparaît soudain devant la voiture à 40 m, paniqué, le chauffeur fait des appels de phares. Aussitôt l'étrange objet reprend de la hauteur. Les témoins atteignent enfin leur domicile à Hobling. La femme du témoin constate la présence du phénomène stationné maintenant au-dessus du garage. Toutes les lumières de l'objet s'éteignent subitement et un bruit se fait entendre. Un gros phare blanc s'allume au centre de l'appareil et celui-ci s'éloigne lentement vers Tromborn (*sud-est*). Le lendemain, le témoin retrouve des traces dans le pré le long de la route, constituées par deux doubles huit de 15 m de long, anneaux d'herbe écrasée sur 3 à 4 m de large, encore visibles lors des enquêtes.

Explication: vu le dénivelé du terrain, il semblerait qu'il s'agisse d'une méprise avec un **tracteur** ou **un véhicule agricole** dans un champ ,dont l'habitable éclairé laissait voir les deux agriculteurs. Une méprise similaire est parue dans «Le premier dossier complet...» de M.Figuet page 678 (*cas de La Baume d'Hostun (26) du 21/04/1974*) P.Fournel nous précise qu'il doute de l'explication par une méprise avec un tracteur, car le témoin aurait vu une lumière dans le ciel, et deux humanoïdes dans la barre centrale de l'objet en forme d'haltères.

Or: _ J'ai retrouvé les lieux et je maintiens qu'une méprise de ce type est fortement probable, car:

_ le dénivelé du terrain peut faire croire à une lumière dans le ciel par moment, ou serait-ce un astre,

_ les deux silhouettes sont au bon endroit (au centre de l'engin = l'habitable du tracteur éclairé, les deux boules peuvent être les deux phares, les deux roues); de plus, dans l'enquête de M.Turco (CFRU) la petite fille «*affirma que ce «Monsieur» tenait une sorte de bâton avec au bout une boule bleue, (le levier de vitesses ou même le volant vu de loin) ...ce Monsieur avait une longue barbe de la même couleur que les cheveux de son père*»(que voila des extraterrestres bien humains)

_ les gendarmes concluent que les traces pourraient provenir d'un tracteur ,

et la lueur dans le ciel en fin d'observation peut être une confusion avec un astre ou un aéronef (le cumul de méprises diverses n'est pas rare).

Sources: UFOLOGIA n°16 pages 25 à 26; *Le Républicain Lorrain* du 27/10/1976 (LDLN n°161 page 25, UFOLOGIA n°7); enquête de B.Wagner et G.Bretelle du 13/11/1976 dans LDLN n°169 pages 25 à 26; R.Roussel pages 112-114; M.Figuet page 632; enquête de 1976 de gendarmerie de Bouzonville; *L'Alsace* du 26/10/1976; LDLN n°269 page 40. «Les Extraterrestres» n°13 janvier 1980 pages 8 et 9 revue du GEOS ; Les apparitions mondiales d'humanoïdes d'Eric Zurcher Temps présents 2018 p307.

Cas n°51:

Le 8 novembre 1976 en région de Givet (08) quatre personnes (anonymes) observent un disque bombé par le dessus, presque plat par le dessous, et surmonté d'une coupole arrondie, transparente comme du verre, ou du Plexiglas au travers de laquelle on voyait **deux bustes** surmontés de grosses têtes. Comme c'était en plein jour (à 15 hl), ils ont remarqué nettement l'aspect métallique, style aluminium, galvanisé du corps de l'engin, d'environ 5 mètres de diamètre, ainsi que de ses supports au nombre de 3 munis de semelles rectangulaires. Les témoins ont ressenti une vague de chaleur à l'arrivée et au départ silencieux de l'engin. Leurs yeux ont larmoyé durant plusieurs jours. L'observation a duré 5 minutes. L'herbe a été tassée ou écrasée et semble avoir subi un mouvement de torsion et cela sur un diamètre de quelques 8 m.

Remarques: E.Maillot pense situer le lieu d'observation non loin de l'aérodrome. Il propose une **méprise avec un hélicoptère**. La description, la taille, les traces font effectivement penser à une telle possibilité. L'absence de bruit pouvant s'expliquer par le fait que les témoins n'ont pas quitté leur véhicule.

Source: lettre anonyme paru dans LDLN n°176 juillet 1978 pages 25, 32 et 33.

Cas n°52:

Le vendredi 1er juillet 1977 à Dolcourt (54). Cette observation de RR3 a été relaté par un article de presse hors région intitulé «dérangé par les Martiens». Un ovni aurait atterri dans un champ en plein jour et **un couple de Martiens en tenue d'Adam** «en aurait descendu! En fait, il s'agit d'un canular journalistique basé sur un incident réel: une jeune fille en maillot de bain gardait les vaches en se bronzant et un hélicoptère de l'IGN aurait effectivement atterri dans le champ, les pilotes, en short auraient été vu. Le père de la jeune fille travaillant sur son tracteur non loin de là serait arrivé furieux sur les lieux faisant fuir les curieux.

Explication: canular de journalistes en mal de copie.

Sources: *journal Sud Ouest* du 04/07/1977; enquête du GPUN 1977; UFO INFO GESAG n°49 page 20; UFO INFO AAMT n°18 page 6; LDLN n°168 page 33; M.Figuet page 682; *Dauphiné Libéré* du 04/07/1977; *Tribune du Progrès* du 04/10/1977; *France Soir* du 05/07/1977; *Mufon UFO Journal* 134 (1979) page 13. *News of the World* (Londres) 25 septembre 1977 cité dans «*L'Annuaire du CIGU*» n°3 1986 page 183 ;D.Rossoni page 266.

Cas n°53:

Le dimanche 2 octobre 1977, à Mertzen (68), un objet atterrit dans un champ et un **bonhomme** en sort.

Remarque: Aucune référence de presse ou d'enquête n'est mentionnée pour ce cas par le GEOS? La presse locale ne mentionne pas cette observation. LDLN n°195 mai 1980 page 28 signale qu'une

enquête de Patrice Seray était en cours; en fait, information non vérifiée recueillie au cours d'une investigation sur un autre cas régional (info 2002).

Source: revue «*Les Extraterrestres*» n°6 page 13 du GEOS.

Cas n°54:

Observation par deux témoins (anonymes) en hiver 1977 dans la région de Toul (54) d'un objet de couleur rouge posé à terre de forme ovoïde avec 2 ou 3 petits humanoïdes marchant autour de l'engin.

Remarque: aucune référence n'a pu être découverte sur ce cas.

Source : site internet de facteur X.

Cas n°55:

Le 31 janvier 1978, près de Strasbourg (67), après minuit, un homme s'est senti contraint d'aller près d'un canal et (comme) il approchait du lieu, il entendit un fort son type "bip-bip". Il vit alors une lumière clignotante rouge et blanche derrière une haie de poiriers proche. Son investigation le conduisit sur un objet d'un diamètre de 25 à 28 mètres qui avait atterri, avec une sorte d'escabeau conduisant à l'intérieur. Il monta à bord et **deux humains très grands** (2m) le rencontrèrent. Les 2 hommes étaient beaux, avaient des cheveux crêpés, comme brillantinés, châtain-gris, vêtus de combinaisons collantes gris-bleu, avec col officier, sans fermeture visible. L'équipage était composé de 5 membres, dont une femme blonde de type "vénusien" qui lui offrit de passer un bon moment avec elle. Le vaisseau fit un petit tour de la "galaxie" avant de retourner sur Terre.

Source : *Témoignage paru dans LDLN n°317 page 15 d'après la lettre du témoin (anonyme) de 1987, une enquête aurait été réalisée en 1989 par qui ?, + site internet UfoRoundup-Humanoid Reports 1978 citant Denys Breysse Projet Bécassine.*

Cas n°56:

Le jeudi 12 octobre 1978, vers 22h1, à Bouxières-aux-Dames (54), trois adolescents montent en mobylettes au lieu-dit «La Pelouse» et observent une **forme humaine blanche** phosphorescente, vêtue d'une tunique transparente tombant sur les jambes, s'approchant à vive allure de leur groupe. L'apparition ne touche pas le sol, elle paraît flotter dans l'air. Un des jeunes braque sa lampe de poche sur le phénomène qui fuit à une vitesse fantastique en se déplaçant sans bouger les jambes, comme sur un coussin d'air. Les témoins paniqués redescendent au village et racontent tout à leurs parents incrédules.

Remarque: de nouveau ce lieu est visité par le phénomène des apparitions d'humanoïdes . Ici c'est une forme fantomatique blanche qui est observée.

Source: enquête du GPUN en octobre 1978 suite à un article de presse dans «*L'Est Républicain*» du 13/10/1978 intitulé «*apparitions ou farce?*», (voir planche dessinée de reconstitution).

Cas n°56':

Le dimanche 15 octobre 1978, vers 22h, à Bouxières-aux-Dames (54), deux jeunes ayant entendu parler de la première observation décident de se rendre sur «La Pelouse» à bord de leur 2 CV. Ils se postent à la lisière de la forêt et veillent, tous feux éteints. Soudain, **deux formes** verticales, **blanches**, sortent du bois par le chemin passant sous les lignes à haute tension. Les apparitions identiques ne touchent pas le sol. Le chauffeur apeuré démarre en paniquant. Il allume ses phares et fonce vers les silhouettes. Le véhicule tente de rattraper les formes blanches en évitant les gros chênes qui jalonnent l'aire de promenade. Mais les fantomatiques personnages évoluent trop vite et disparaissent sur place.

Remarque: l'un des deux témoins, non interrogé à l'époque de l'enquête (1978) a été retrouvé par un formidable «hasard» lors d'une manoeuvre militaire en Allemagne, un an plus tard, par l'un des enquêteurs voisin de dortoir!

Source: enquête du GPUN octobre 1978 et 1979.

Cas n°56":

Le mardi 17 octobre 1978, vers 23 h, à Bouxières-aux-Dames (54), les trois jeunes témoins du cas n°49, accompagnés de deux jeunes filles, sillonnent la forêt à bord d'une voiture, dans l'espoir de revoir l'apparition. L'un des garçons armé d'une lampe électrique précède le véhicule le long de la lisière du bois. Soudain, sortant de derrière un arbre, **la forme phosphorescente** apparaît devant eux. Le garçon dirige sa torche vers le phénomène et le chauffeur essaye de braquer les phares dans la direction. La silhouette fuit à grande vitesse et s'engouffre dans la forêt.

Remarque: le groupe GPUN, ayant été au courant de ce cas très vite, a organisé des veillées sur les lieux avec les témoins, mais n'a rien constaté; sauf une certaine «psychose» parmi les jeunes du village.

Explication: E.Maillot suggère une explication: méprise avec des faisceaux de phares dans une allée d'arbres. Il faut signaler que la Pelouse est située au sommet d'une colline peu accessible aux véhicules, et les arbres sont espacés. il faudrait imaginer plus tôt une réflexion de phares sur le tronc de gros arbres?

Source: enquête du GPUN octobre 1978, *Le Républicain Lorrain* du 04/11/1978, *Le guide de la Lorraine de l'étrange* de JP. Ronecker Trajectoire, éditions Dangles 1994.

Cas n°57:

Un samedi de début novembre 1978 (*sans doute le 11*), une femme rentre en véhicule à son domicile après une soirée au théâtre de Dijon (21). Il est environ 0h 15 ou 0h 30 (*locales*), le temps est froid et la nuit noire. Par la route d'Is-sur-Tille, la voiture passe à la hauteur d'Asnières où le témoin voit une lumière importante au-dessus de la route. Puis, arrivée vers le bois de Norges, près de Savigny-le-Sec, il y a un petit dégagement, en haut d'une côte; la femme aperçoit une espèce d'engin allongé, ressemblant à 2 wagons accolés, posé au sol près de la lisière d'un petit bois. L'objet est gris clair et possède des hublots carrés, à travers lesquels on ne peut voir **des tas de petits bonhommes** à l'intérieur. Ces humanoïdes (*1,20m de haut*) portent des combinaisons gris clair, une tête sans cou avec de gros yeux globuleux et un nez épaté. (« *C'étaient comme des monstres*»). La voiture passe lentement et parallèlement à la scène incroyable. Apeuré, le conducteur s'enfuit.

Explication: Les enquêteurs de l'ADRUP ont été contacté directement par le témoin 4 ans plus tard. Après un travail d'investigation de longue haleine, ils découvrent que durant cette période un poste de commandement (*une longue tente type 54*) a été dressé pour diriger **une manoeuvre militaire de type N.B.C. (Nucléaire Bio Chimique)**.

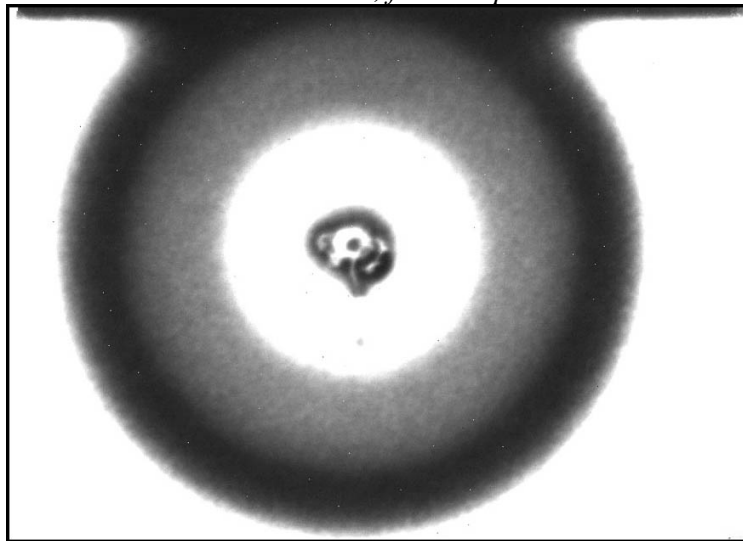
Source: enquête de l'ADRUP 1983 dans «VIMANA 21» n°14 (4^e trimestre 1983).

Cas n°58:

Le mardi 21 novembre 1978, à Champenoux (54), M.Paradis, astronome amateur confirmé, sort dans son jardin pour terminer la pellicule noir et blanc qui reste dans son appareil photo (24X36). Il décide de viser l'observatoire qu'il a lui-même construit quelques années auparavant et dans lequel, il observe et photographie les astres. Il cadre et tire sa dernière pose. Quelques jours plus tard, il remarque un détail insolite sur la dernière prise. Curieux, il fait agrandir le petit «objet» qu'il n'a pas observé à la prise de vue. Et là...il croit distinguer un disque vu du dessus avec un habitacle central translucide laissant apparaître **un pilote casqué !**

Explication: après examen à la loupe du **négatif**, nous découvrons une perforation minuscule à l'endroit soupçonné. Le trou irrégulier dessine le «pilote», un halo blanc s'est formé autour du relief au développement, créant ainsi le «dôme» de l'hypothétique «appareil». Un second halo concentrique, légèrement dégradé en valeur, constitue la «carrosserie» du disque.

Sources: *enquête du GPUN novembre 1978, fiche méprise CNEGU/GPUN S8 (février 1988).*



Cas n°59:

En 1978, le jeune responsable du groupe ufologique de Yutz (57) et sa mère prétendent avoir été «agressés» par le phénomène ovni jusque dans leur domicile suite à la découverte en 1976 d'un site d'atterrissage avec traces dans la région. Il lui suffit de sortir devant chez lui pour prendre des clichés du ciel, et au développement des ovnis apparaissent. J.Claude Bourret, en conférence dans la région en 1978, a même été invité par la famille à participer à une veillée sur le site. Pas bien convaincu, le célèbre journaliste s'est renseigné auprès de la gendarmerie qui a nié toute manifestation de ce type dans la région.

Le fils se réveille une nuit et voit **un humanoïde blond** (de type «Vénusien d'Adamski») vêtu d'une tenue uniforme brillante. La silhouette apparue devant une armoire ne touche pas le sol et disparaît sur place.

Alors qu'elle est allongé sur son lit en train de lire, sa mère observe **un petit être velu** à la tête garnie d'énormes yeux et de puissantes oreilles (de type «Hombrecitos»). L'apparition fait un bond depuis la table de nuit jusqu'au pied du lit. Quand le témoin s'en approche, tout a disparu.

Explication: lors de plusieurs rencontres successives en 1978 avec les témoins et avec la gendarmerie de Yutz nous avons constaté que toute la famille «baignait» dans l'Ufologie et la vivait tous les jours intensément comme des contactés. Se réfèrent souvent à des écrivains comme J.Guieu, ces personnes croyaient en la présence «d'Extraterrestres mauvais» les entourant. Il est donc fort probable

qu'elles aient subi un **état hypnagogique** ou hypnopompique maintenant devenu classique pour expliquer ces «VCC».

Source: *enquête du GPUN en 1978.*

Cas n°60:

Le 31 juillet 1981, région de Montbard (21): une famille de 5 personnes rentre chez elle entre 22 h 30 et 23 h. Les témoins observent un objet en forme d'oeuf de couleur vert-jaune-orange gros comme deux voitures. La mère demande de ne surtout pas s'arrêter. L'objet semble être à 20 mètres du véhicule. Le père a vu dans son rétroviseur des faisceaux de lumière jaune, verte et orange qui tombaient sur la route. Les témoins ont eu peur et leur fille aînée (8 ans) a fait une crise de nerfs.

Lors d'une contre-enquête en janvier 1983, la fille Angélique (8 ans) déclare qu'elle a observé la Soucoupe Volante au sol avec devant **un petit homme vert** qui en fait était **tout noir**. La description et le dessin refaits deux fois différent à chaque fois. La S.V. a changé de forme, de couleur (dessus gris) possède 5 hublots. L'objet décolle d'un champ en laissant des traces, l'E.T. aussi d'ailleurs. La S.V. traverse la route avant de s'éloigner.

Explication: d'après Patrick Fournel: **affabulation** de la gamine concernant l'humanoïde, le père n'a pas été interrogé.

Sources: *journal «Les Dépêches» du 01/03/1982; enquête de P.Coucheney; contre-enquête de l'ADRUP en janvier 1983.*

Cas n°61:

Le dimanche 17 juillet 1983, vers 22 h- 22 h 30 (TU:20h 30), un habitant de Sommerécourt (52) (*d'origine yougoslave*) affirme avoir été «aspiré» par une boule orange d'environ 3 m de diamètre qui l'a ensuite laissé «tomber» quelques km plus loin, près du village de Gonaincourt. Il avait vu passer cette boule beaucoup plus haut dans le ciel, les deux soirs précédents, alors qu'il passait la nuit à la belle étoile avec ses enfants, dans un champ de trèfle, au «Haut du Sanoir». Il ne se rappelle pas comment il a pu rentrer chez lui, où sa famille l'a retrouvé, choqué et prononçant des paroles dont il n'a pas souvenir. M.G...a été hospitalisé pendant plusieurs jours. Après quelques mois, le témoin revenu sur les lieux avec les enquêteurs «se rappelle» la présence, dans l'objet sphérique (*devenu lumineux dans la partie supérieure seulement, et noir dans la partie inférieure*) de **3 «personnages» immobiles**, semblant porter un casque et sans membres apparents. Ils se tenaient immobiles et silencieux. Ils étaient visibles à partir de la taille et faisaient 70 à 80 cm de haut. ils semblaient porter un casque ressemblant à un aquarium, de couleur grise à reflets, ainsi qu'une combinaison uniforme de couleur vert kaki (*Pantone 364 U*), sans détails apparents. Aucun membre n'a été observé par le témoin.

Remarques: Les recherches sur le terrain n'ont révélé aucune trace et les examens médicaux subis par le témoin n'ont fait ressortir aucun élément pouvant accréditer ses dires. Les nombreux éléments rassemblés au cours de cette enquête conduisent à considérer les faits rapportés par le témoin avec une extrême prudence. Certains de ces éléments peuvent même être considérés comme **non crédibles**.

Sources: *L'Est Républicain du 19 juillet 1983, Le Républicain lorrain du 19 juillet 1983, Centre Presse du 20 juillet 1983, France Soir du 20 juillet 1983, Le Parisien du 20 juillet 1983, L'Union du 20 juillet 1983, enquête commune de C.Zwygart et G.Munsch en 1983.*

Cas n°62:

Un jeudi ou vendredi de juillet 1984, un jeune couple arrête leur voiture dans un chemin de terre coupant la D 92 à la sortie de Clairlieu près de Villers-les-Nancy (54). Il est 23h 30 (TU:21h 30), il fait nuit sur la forêt de Haye. Les deux amoureux voient alors au loin une haute silhouette blanchâtre (*2,50 m de haut*) qui semble s'approcher du véhicule en flottant au-dessus du sol comme sur un coussin d'air.

Paniqué le couple s'enfuit en démarrant en trompe.

Explication: il s'agit d'une méprise ou **illusion d'optique** provoquée par la trouée dans les arbres bordant le chemin éclairée en contrebas, sans doute, par un véhicule montant la côte vers les témoins. Effet reproduit sur place.

Source : enquête du GPUN en 1986, et reconstitution sur place lors d'une veillée CNEGU.

Cas n°63:

Le dimanche 8 juin 1986, vers 23h 25 (HL), au faubourg de Gue de la commune d'Ancerville (55), dans le sud-ouest meusien, deux hommes se promènent, en «prenant le frais», sur un chemin vicinal goudronné menant du Pont du Canal de la Marne à la Saône jusqu'à la rivière La Marne, non loin du lieu-dit «La Pointerie» (*ancienne usine*). Ils sont accompagnés d'un chien de race. Alors que l'endroit est sombre et l'éclairage public éteint dans tout le pays, ils remarquent soudainement, près du chemin et à côté d'un poteau téléphonique en bois, la présence d'un **personnage** d'aspect **féminin** situé sur leur droite et leur faisant face. Dans le même temps, le chien se manifeste par diverses réactions. L'énigmatique personnage est de haute stature, d'une couleur uniformément **blanche**, de la tête jusqu'au bas, mais non lumineuse et n'éclairant pas l'environnement immédiat. De leur position, les deux témoins distinguent: une tête avec des traits humains normaux et fins, ceinturée par de longs cheveux tombant sur les épaules, deux bras et deux mains visibles et normaux, une longue robe blanche serrée à la taille par une ceinture également blanche. Les pieds sont mal observés à cause des hautes herbes poussant à cet endroit. Aucun bruit, aucune voix ne sont perçus. D'abord d'un aspect rigide rappelant une statue, l'entité féminine se penche légèrement vers la gauche puis reprend sa position initiale pour ensuite se mettre à «glisser» vers la droite, en tendant les deux bras, à la manière d'un plongeur et tout en effectuant une légère rotation sur elle-même. Soudain, toujours en silence, le curieux personnage s'élève rapidement en trajectoire ascensionnelle dirigée vers la droite, juste au-dessus d'une clôture située à cet endroit et composée de taillis et d'arbrisseaux. Le corps est penché dans un angle d'environ 45 ° et finalement disparaît définitivement de la vue des témoins. c'est à ce moment là que ceux-ci notent quelque chose, au bas de la robe, pouvant correspondre à deux pieds joints, ainsi qu'un buste d'aspect nettement féminin.

Remarques: les enquêteurs estiment que les témoins sont sérieux et qu'une hallucination collective n'entre pas en ligne de compte. la durée totale de l'observation nocturne est évaluée à moins d'une minute. La distance séparant les témoins de l'entité (*mesurée au sol*) est voisine de 38 m et la taille de celle-ci avoisinerait les 2,10 m. Elle s'élève à environ 2 m du sol. Ciel clair et étoilé, sans brume ni brouillard, vent de 6 à 7 km/h de secteur sud. Pas de manoeuvre militaire dans la région, pas plus que de manoeuvre de sapeurs-pompiers. Pas de fête locale ou autre manifestation particulière. L'investigation et les divers éléments rassemblés n'ont pas permis, jusqu'à ce jour, d'expliquer la nature de ce phénomène rapproché.

Coïncidences à noter: l'un des enquêteurs habite «La Pointerie»; l'attitude «bras tendus» de l'entité est plusieurs fois rapportée lors de vision d'humanoïde de ce type (voir cas de Chamouilley 1976, par exemple).

Source: enquête du GROUPE 5255 juin 1986.

Cas n°64:

Le mardi 6 octobre 1987, vers 18h 30, un retraité sort de sa maison de Tellecey (21) et voit un phénomène lumineux fixe dans le ciel à 5° au-dessus de l'horizon. Le phénomène paraît ovale comme un genre de miroir, à l'intérieur se détache une **silhouette** noire ressemblant à **un petit homme** à casquette. Du feu entoure le phénomène puis tout disparaît d'un seul coup au bout de 5 minutes. Le phénomène pouvait se situer à environ 500 m du témoin à l'est (90°).

Explication: après vérification des coordonnées, E.Maillot affirme qu'il s'agit d'une **méprise avec la Lune**, les nuages et l'acuité visuelle du témoin auraient suggéré le petit personnage.

Sources: *enquête de l'ADRUP du 16/10/1987; catalogue CNEGU 1987; catalogue des confusions possibles ou certaines avec la lune d'E.Maillot dans doc SERPAN «Les influences de la lune sur la casuistique & l'ufologie» (1993).*

Cas n°65:

Une femme très croyante (*de 66 ans*) habitant Holving (57) voit **la vierge** régulièrement depuis le jeudi 8 novembre 1990. Les différentes apparitions se manifestent au-dessus d'un buisson bordant un chemin de terre d'accès aux champs. La voyante se plonge en transe et parfois se couche près du buisson non loin d'un poteau électrique (*moyenne tension*). Chaque mois (*jusqu'en août 91*) à 15 hl, les croyants venus d'Alsace, de Lorraine et d'Allemagne se réunissent autour de la fervente qui leur délivre des messages concernant la création d'une chapelle, la découverte d'une source et les inquiétudes de la vierge sur la situation conflictuelle dans les pays de l'est. Certains croyants ont même aperçu des lueurs dans le ciel qu'ils interprètent comme l'apparition de la Vierge ou de l'Archange Gabriel.

Remarques: le clergé ne reconnaît pas l'apparition de Holving; ce cas marial figure dans ce catalogue car il a été enquêté par deux ufologues du CNEGU; la présence (*souvent relatée*) d'une ligne électrique à proximité de l'observation peut-elle expliquer cette «vision» (?)

Sources: *L'Est Républicain du 20/03/1991; Libération du 23/08/1991; enquête de R.Fischer et Y.Chosson (1991); «La pollution électromagnétique et la santé» de Frison-Roche et article de P.Chambon page 81 sur les explications des hallucinations provoquées par les champs magnétiques dans la revue Science & Vie n°932 (mai 1995).*

Cas n°66:

Suite à plusieurs observations d'une silhouette de feu signalée dans la forêt de Haye, près de Nancy (54), le dimanche 24 mai 1992, lors d'une veillée à 23 h l, six membres (anonymes) du groupe ECOL auraient observé **une silhouette de feu** se déplaçant dans le bois et cela à plusieurs reprises. Elle s'éteint quand on l'approche et semble glisser dans ses déplacements.

Remarque: cas **douteux** vu le contexte: information issue d'une organisation ufologique dont les membres sont tous anonymes; d'autres observations de silhouettes de feu auraient été faites par des témoins anonymes durant les années 93,94 sur les mêmes lieux. T.Rocher suggère «*il est considéré comme douteux... rattaché comme canular... n'est-on pas ici plutôt face à des faits invérifiables, plutôt à mettre en parallèle avec le phénomène des rumeurs? Témoins inconnus, injoignables, enquête (rapport) invérifiable...*» Ces «informations» (?) provenant d'une source unique non crédible, nous soupçonnons un canular. Soit monté dans le but de se moquer du rapporteur de l'information, soit imaginé par ce même rapporteur pour se valoriser. En définitive, nous retiendrons l'avis de T.Rocher en retenant l'explication **RUMEUR**.

D'autres cas douteux signalés par cette «organisation ufologique anonyme» n'ont pas été retenus dans ce catalogue.

Source: *compte-rendu de la 42ème session du CNEGU (27 et 28/06/1992), les cahiers d'ECOL n°1.*

Cas n°67:

En 1992, un couple (*anonyme*) de Meurthe-et-Moselle (54) pense que son jeune garçon est victime des «**petits gris**» dans le pavillon familial. Les parents voient des ombres furtives dans les pièces. Interrogé, l'enfant raconte un cauchemar: des petits hommes poilus entrent dans sa chambre et lui font des piqures dans le dos. Des marques sont retrouvées sur sa peau. L'enfant décrit aussi d'autres êtres.

Explication: cas très douteux vu le contexte «ufologique». L'étude fine de la séquence vidéo révèle certains détails orientant vers l'explication **psychologique** (voir article «VIDÉO» de Francine Juncosa (CVLDLN) dans «LES MYSTERES DE L'EST» n°1 du CNEGU).

Source: cassette vidéo de J.Guieu n°14 «les Portes du Futur», «LES MYSTERES DE L'EST» n°1 CNEGU 1995.

Cas n°68:

Dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 janvier 1994, une famille de Tronville-en-Barrois (55), (5 personnes) est attirée au dehors par une lumière blanche violente vers 00 hl 05. Ils observent alors un engin «posé» sur un chemin à une centaine de mètres de leur pavillon. Un bruit de «réacteur» se fait entendre, puis il cesse et la lumière s'éteint. L'engin est circulaire avec une coupole et deux phares blancs à la base. Estimé à 5m de long sur 2 à 2,50 m de haut, l'objet est fixe et sa coupole est éclairée de l'intérieur. On peut y distinguer **des silhouettes vêtues de combinaison gris clair, avec de grosses têtes**. L'une d'elle est devant une sorte de tableau de bord avec des boutons lumineux. Stupéfaits les témoins appellent leur voisin proche qui sort et observe aux jumelles le spectacle insolite. Celui-ci pense à une voiture et part se coucher. Puis tout s'éteint, des voyants rouges et verts clignotent et un bruit de portière claque. Un des humanoïdes sort muni d'une lampe et balaie les environs d'un puissant faisceau blanc dans la direction de la famille. Puis il réintègre l'engin. Une porte claque. L'intérieur s'éclaire à nouveau. L'engin pivote alors sur lui-même et tout s'éteint. Seuls deux phares sont visibles. Dans un «sifflement», l'objet glisse vers la gauche caché par les autres maisons. L'observation prend fin. Le lendemain, des traces en portion de cercle seront découvertes sur le chemin.

Remarques: le journal L'Est Républicain (édition de Bar-le-Duc 55) est contacté. Un article paraît le 5 janvier 1994, relatant les faits ainsi que la version du voisin, ce qui met en colère la famille et complique l'enquête ufologique.

Explication : il s'agit d'une **méprise avec une voiture (CX Citroën)** et son conducteur stationné sur le chemin de terre. Un cas similaire est relaté par la presse en 1954 (!).

Sources: L'Est Républicain du 5/01/1994; information diffusée par France Info; enquête de G.Munsch et C.Zwygart (1994) dans «Phénomèna» n°19 pages 18 à 30 et dans La revue Problèmes politiques & sociaux n°790-791 du 12/09/97 par la Documentation française p 49 à 52; LDLN n°322 pages 8 à 12 (avec erreur de date); LDLN n°323 page 44 (rectificatif de D.Alarcon/Magonia); Vidéo de J.Guieu n°14 «Ovni en France» 1994; Le Nouveau Détective n°591 du 13/01/1994; Mystères n°10 avril 1994, page 14; et pour la méprise similaire voir le cas Metz 1954 (Le Républicain Lorrain du 10/10/1954).

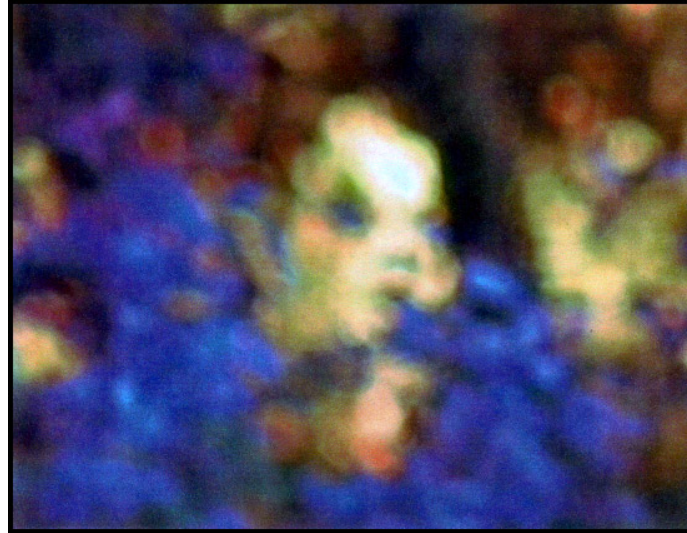
Cas n°69:

En juillet 2002, à Méréville (54) une jeune-femme étant dans sa chambre, aurait vu apparaître une petite boule lumineuse dorée passer devant elle et s'éteindre en bout de course. Puis, des ombres filaient autour d'elle alors qu'elle travaillait dans sa cuisine. En avril 2003, en promenade avec des amis elle se rend dans les Vosges et filme les roches et cascade du Tendon. Son caméscope se met à zoomer tout seul sur des détails dans la nature. Elle constate la présence au visionnage de sources lumineuses sur les plantes et dans l'eau qu'elle interprète comme étant l'aura. Le soir du 15 juillet 2003, alors qu'elle filme les oiseaux sur sa terrasse, elle entend un vagissement de bébé tout près. Elle sent alors que son caméscope zoome tout seul vers la droite de la marre artificielle et de fleurs de couleur mauve. Un visage semble se constituer lentement à partir des taches floues de couleurs constituées du premier plan des fleurs et le fond jaune orange du bois. Progressivement donc un **visage et une main de très jeune enfant** se précisent à l'image. Magalie filme jusqu'à la disparition de la vision. Après avoir pensé à un lutin, elle interprète l'apparition comme une image de son bébé perdu récemment.

Remarque: coïncidence : le bois qui borde le jardin se nomme le *bois des morts*.

Explication : il semblerait que la psychologie du témoin interprète les effets lumineux du soleil et reconstitue les taches et les flous du caméscope en des scènes apaisantes qui la rassurent suite à un traumatisme.

Source : enquête de Raoul Robé, octobre 2003.



Cas n°70:

Le dimanche 23 octobre 2005, à Toul (54), vers 18h, un habitant se promène en compagnie de deux autres personnes en centre ville lorsqu'il aperçoit une silhouette dans le ciel. Il va chercher son caméscope et filme la scène. Le personnage bras écartés vole de droite à gauche à quelques 200m d'altitude, la silhouette paraît plate avec une bosse dans le dos faisant penser à un randonneur. Il s'éloigne régulièrement au loin sans qu'aucun bruit ne soit entendu. Le témoin en parle à un ami qui avertit la presse. FR3 diffuse le reportage.

Explication : après enquête et reconstitution, la méprise avec un ballon de foire de type Dora est découverte.

Source : enquête de P.Seray & Francine Cordier dans « Les Mystères de l'Est » n°11 année 2007 page 15 à 20, et articles des mêmes auteurs sur le site du CNEGU 2009.

Cas n°71:

Le 6 septembre 2006, à Nancy (54), à 15h30, une jeune maman aperçoit depuis son appartement sur les hauteurs de la ville la silhouette d'un homme volant dans le ciel bleu. Elle appelle son mari et utilise aussitôt son appareil photo numérique. La silhouette est argentée et deux points noirs sont visibles comme des yeux. La chose avance doucement en direction de l'ouest. Les témoins pensent à un ovni. L'observation dure 2 à 3 minutes et 3 photos sont tirées.

Explication : après enquête et reconstitution, la méprise avec un ballon de foire de type Dora est découverte.

Source : enquête de P.Seray & Francine Cordier dans « Les Mystères de l'Est » n°11 année 2007 page 21 à 26.

Cas n°72:

Fin août 2018, un beau soir d'été, sur la route forestière vers Sarreguemines (57) une femme roule voit une lueur rouge-orangée à travers les arbres elle s'arrête. Elle constate la présence d'une sphère flamboyante avec 3 grands humanoïdes lumineux aux visages avec de grands yeux étirés en amande et une bouche en V en forme de bec d'oiseaux. La scène semble figée sans un bruit. Le témoin s'enfuit.

Explication : la méprise avec la lune et des oiseaux peut être de l'espèce échassier (héron) est possible.

Source : récit publié dans la revue La lettre de l'Anti-Monde N°34 p24-25 de Fabrice Kirchner et D.Becker 2018.

Cas n°73:

Fin d'été 2018, une nuit, une vieille dame Marthe de Sarreinsming (57) est réveillée par un bruit qui semble l'appeler du dehors. Elle voit la lune tomber du ciel en un éclair. Puis une silhouette longiligne aux yeux vastes et obscurs qu'elle qualifie d'ange lui apparaît.

Explication : vu le contexte favorable,, témoin couchée puis réveillée, on pense ici à une vision hypnopompique typique.

Source : récit publié dans la revue La lettre de l'Anti-Monde N°34 p8-9 de Fabrice Kirchner et D.Becker 2018.

Cas n°74:

Fin d'été 2018, une nuit, une vieille dame Marthe de Sarreinsming (57) (témoin récurrent) raconte avoir vu un singe sur le sommet de l'armoire face à son lit sauter à travers le mur et disparaître.

Explication : vu le contexte favorable, témoin couchée puis réveillée, on pense ici à une vision hypnopompique typique.

Source : récit publié dans la revue La lettre de l'Anti-Monde N°34 N°34 p41-45 de Fabrice Kirchner et D.Becker 2018.

Cas n°75:

Le 26 octobre 2018, une infirmière promène son chien vers 22h à Sarreinsming (57) d'une fontaine sur la colline de la vierge. Elle voit 3 silhouettes humaines, des militaires casqués portant des tubes dégageant vapeur et brume au niveau du sol. Elle prend peur.

Explication : probable méprise avec manœuvre militaire nocturne.

Source : récit publié dans la revue La lettre de l'Anti-Monde N°34 N°34 p36-37 de Fabrice Kirchner et D.Becker 2018.

Remarques:

_ Nous n'avons pas retenu la référence LDLN n°268 et n°269 qui a publié la première édition de ce catalogue CNEGU en 1986.

_ La mesure temporelle notée **HI** correspond à l'heure légale.

_ Certains cas (hors classement) des éditions précédentes ont été supprimés car ils ne concernaient pas des observations d'humanoïdes après vérifications dans les archives:

Le cas du **19 septembre 1954 à Oberdorf-Tromborn** (57) relaté par Jacques Vallée cas 149 de Visa pour Magonia page 242 repris par d'autres sans vérification. Il s'agit d'une déformation de l'information paru dans les journaux régionaux L'Est Républicain et Le Républicain Lorrain du 23 septembre 1954 et L'Alsace du 24 septembre 1954.

Le cas du **19 septembre 1954 à Ottonville** (57) relève peut-être d'une erreur avec le cas d'Oberdorf (à 6 km de distance, et même heure) .

ANALYSE ET COMMENTAIRES EN QUELQUES CHIFFRES...

1) Répartition temporelle du phénomène «humanoïdes»:

Dans le nord-est, le phénomène éclate en **1954** (*20 cas: dont 17 expliqués ou probablement*), pour s'effacer dans les années 60 et de nouveau resurgir régulièrement dans les années 70 (*24 cas: dont 16 expliqués ou probablement*), et stagner durant les années 80 et 90 (*9 cas: 8 expliqués*).

a) annuellement:

1909	1 cas
1931-32	1 cas
1936 à 1947	2 cas
1950	1 cas
1951	1 cas
1954	21 cas
1956	1 cas
1963 à 1970	5 cas
1974	3 cas
1975	6 cas
1976	7 cas
1977	2 cas
1978	4 cas
1981	1 cas
1983	1 cas
1984	1 cas
1986	1 cas
1987	1 cas
1990	1 cas
1992	2 cas
1994	1 cas
2005	1 cas
2006	1 cas
2018	3 cas

b) mensuellement:

janvier:	2 cas
février:	1 cas
mars:	0 cas
avril:	2 cas
mai:	3 cas
juin:	3 cas
juillet:	7 cas
août:	6 cas
septembre:	2 cas
octobre:	24 cas
novembre:	10 cas
décembre:	0 cas
inconnus:	12 cas

c) horaires:

le matin: 10 cas
la journée: 9 cas
le soir/nuît: 36 cas
inconnus: 8 cas.

2/Répartition spatiale:

Il semblerait que le phénomène se manifeste partout: aussi bien dans la campagne déserte que dans une grande agglomération (*Nancy, St Dizier, Metz*).

Par départements:

Remarquons que certains lieux sont particulièrement «visités»:

02: 1 cas
 08: 8 cas
 21 12 cas
 52 9 cas
54 15 cas

Bouxières-aux-Dames (54): 6 fois

Nancy (54) : 4 fois
 La forêt de Haye (54): 3 fois
 Dugny-sur-Meuse (55): 3 fois
 Le lac du Der (52): 2 fois
Sarreinsming (57) 4 fois

55 5 cas
 57 13 cas
 68 3 cas
 67 1 cas
 88 1 cas.

3/Les témoins:

Il y a autant d'hommes que de femmes à être témoins; cela touche tous les milieux professionnels et tous les âges : les adultes sont en majorité.

Nombre par cas: plusieurs (*non précisé*) 21 cas
 2 témoins: 11 cas
1 témoin: 38 cas.

4/les humanoïdes:

Dans **29 cas**, il a été décrit 2 humanoïdes ou plus par observation.

Nous pouvons signaler **trois types d'humanoïdes** définis par leur apparence et leur comportement (*voir planches des formes*):

TYPE I: un personnage caractérisé par sa petite taille (*maximum 1, 20m et «descendant» jusqu'à 15 cm*) et sa tête souvent qualifiée de grosse, portant un casque ou une cagoule, et vêtu souvent d'une combinaison collante parfois recouvrant entièrement le corps. Il est observé dans ou à côté de l'ovni, ou isolé (*sans présence d'ovni*). Quand il est accompagné, son compagnon est parfaitement identique.

Son comportement évoque la curiosité envers le témoin, ou aussi «la malice», ce qui n'est pas sans rappeler l'aspect et le comportement des «lutins» de nos ancêtres (*voir notamment les légendes des «sotrés» vosgiens*).

Signalons qu'un seul cas de type «petit gris» est rapporté sur 69 cas. Il a pour unique source un reportage de l'auteur écrivain Jimmy Guieu (qui a lui-même importé ce «mythe» en France par la transcription de cas américains dans ses ouvrages).

26 personnages de ce type ont été observés sur le nord-est.

TYPE II: un personnage à la silhouette aux angles droits, membres et tête stylisés (*sphère, cube*) sans détails apparents, dont l'aspect du corps est lisse de couleur blanche ou lumineuse. Ce personnage «cybernétique» évoque le robot de science-fiction aussi bien par son aspect que par son comportement (*immobile, démarche raide, indifférence vis à vis des témoins*). La taille peut varier de petite à très grande (*2,50m*).

14 personnages de ce type ont été observés.

TYPE III: un personnage humain, parfois féminin, de taille normale ou grande, aux longs cheveux (*souvent blonds*), vêtus d'une tunique ou d'une tenue moulante, les pieds sont parfois nus, l'apparence est parfois qualifiée de blanche ou de lumineuse. Ce type d'humanoïde semble vouloir rechercher le contact avec les témoins ou au moins de l'intérêt.

Les apparitions mariales forment la majeure partie de ce type. Deux cas paraissent faire le lien entre les apparitions mariales (*religieuses*) et le phénomène humanoïde/ovni : les cas de Bouxières-aux-Dames et celui de Dugny-sur-Meuse. Rappelons que seules les apparitions mariales répertoriées ou enquêtées par les ufologues ont été retenues.

21 personnages de ce type ont été décrits dans le nord-est.

5/Les explications:

14 types de méprises ont été recensées:

- 1) canular et canular journalistique: 10 cas,
- 2) méprise avec présence d'un hélicoptère et son ou ses pilotes: 7 cas,
- 3) rumeur et affabulation: 6 cas,
- 4) méprise avec humains en tenue professionnelle (motard, militaire, électricien, etc.): 7 cas,
- 5) méprise avec automobile et son ou ses passagers: 5 cas,
- 6) phénomènes psychologiques (hypnopompie, etc): 7 cas,
- 7) secte (visions mystiques): 5 cas,
- 8) méprise avec des animaux non reconnus: 4 cas,
- 9) méprise astronomique (déformation avec la lune ou le soleil): 2 cas,
- 10) méprise avec un ballon d'enfant (type Dora) : 2 cas,
- 11) méprise avec machine agricole et son pilote: 1 cas,
- 12) méprise avec des balises des Ponts et Chaussée: 1 cas,
- 13) interprétation erronée d'une photographie: 1 cas,
- 14) méprise avec un arbre : 1 cas.

Nous constatons que certaines méprises avec le même stimulus apparaissent plusieurs fois dans notre liste au fil du temps , *à savoir*:

A) Hélicoptère (7 cas), moto/automobile/machine agricole (7 cas), animal (4 cas), lune/soleil (3 cas)

La méprise avec des hélicoptères et leurs pilotes a du être assez courante durant les années 50 et 60: elle se caractérise par l'audition d'un bruit (*sifflement, bourdonnement*), la vision d'une coupole transparente, d'un pilote humain casqué, quelquefois de la découverte de traces au sol (*voir en fin documents sur types d'hélicoptères*).

Remarquons que des bases ariennes militaires américaines existaient sur le territoire après la deuxième guerre mondiale et que des hélicoptères étrangers pouvaient donc survoler le pays et s'y poser (*journal L'ardennais du 08/09/1954 «grande manifestation sur la base américaine de Laon Couvron»*).

Pour les méprises «automobile», le cas n°13 (*près de Metz*) du 8 octobre 1954 illustre bien ce type d'explication. En effet, le journal Le Républicain Lorrain du 10/10/1954 relate la méprise avec une automobile stationnée tous feux allumés dont les occupants sont éclairés par le plafonnier, de plus, le journal L'Alsace du 19/10/1954 mentionne lui aussi un cas de méprise de ce type près de Chauny (02) , or 40 ans plus tard la même méprise se reproduit avec les témoins de Tronville-en-Barrois (55) . Signalons que l'étude du passé et des archives nous montre qu'une **même cause peut déclencher la même méprise à des années d'intervalle** si elle trouve un «terreau psychosociologique» favorable, d'où l'importance d'étudier les archives (*à ce sujet , le travail de sauvegarde de l'association SCEAU/Archives ovni est parfaitement pertinent et deviendra rapidement indispensable aux chercheurs dans ce domaine*).

Pour les méprises avec des tenues «professionnelles» (électriciens, spéléologues, tenues militaires N.B.C.) vues dans certaines conditions nocturnes, la panoplie de celles-ci présentée en fin de document dans les notes techniques CNEGU est assez variée.

Pour les méprises avec les motards, on soulignera que c'est à partir du 8 août 1954 que l'obligation du port du casque est instituée (*L'Alsace du 10/08/1954*). Pour l'explication par la méprise avec la lune, on pourra lire l'excellent dossier de la SERPAN «*Les influences de la lune sur la casuistique & l'ufologie*»(1993) et le document édité par le CNEGU «*OPERATION SAROS*» (1994), qui prouvent que la lune se cache même derrière des RR3!

B) canulars (11 cas), et causes psychologiques/rumeurs (18 cas) constituent une bonne part des explications de cas.

L'explication psychologique (*état hypnagogique ou hypnopompique*) est difficile à prouver même si elle correspond bien aux conditions d'observation des cas concernés (*témoin souvent alité, se réveille*), les cas de VCC (*Visiteurs de Chambre à Coucher*) peuvent s'expliquer de cette façon.

Un climat social favorable:

Il faut aussi rappeler que dès les années 50, la **Science Fiction** est largement popularisée par les films américains (*exemples: dans L'Alsace du 6/08/1954 l'affiche du film «les rescapés de Mars», 24 heure chez les Martiens!; l'édition du 6/11/1954 l'affiche du film «La guerre des Mondes», les martiens ont envahi la Terre, le mystère des S.V. sera t'il bientôt éclairci?; celle du 4/11/1954 on peut admirer une S.V. grandeur nature au salon de l'enfance à Paris*).

Les «écrivains de S.F.» français commencent à raconter des contacts avec les E.T. comme leur homologues américains (*voir article «Similitude entre science fiction et ufologie*»).

La presse, même locale, relaie journallement le «mythe ET» dans ces colonnes, de quoi créer des psychoses, des hallucinations, ou des idées pour les canulars .

La publicité utilise même le mythe pour attirer les enfants (*dans le journal L'Ardennais du 02/10/1954: concours SIMCA propose de gagner 5 millions pour découvrir le mystère des S.V. avec dessin humoristique d'un ET pris au lasso par deux enfants, ou des buvards publicitaires de pâtes alimentaires comme Capitan ou Edelweiss qui promettent 8 figurines de Martiens et 5 modèles de soucoupe volante*).

Il ne faudra donc pas trop s'étonner, avec ce climat, que des « stimulis » aussi banals (auto, lune, hélicoptère, ballons, arbre) puissent déclencher des rencontres du IIIème Type.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Auteur	titre	éditeur	année parution:
AAMT	Revue: « <i>UFO Informations</i> »		AAMT (Valence 07)
ADRUP	Revue: « <i>VIMANA 21</i> »		P.Vachon (Dijon 21), CNEGU
Alonso	Vraies et fausses apparitions dans l'Eglise		Lethielleux 1976
Barthel et Brucker	La grande peur martienne	Nouvel.Edit.Rationalistes	1979
Bowen Charles	enquête des humanoïdes	J'ai Lu	1974
Bourret Jean-Claude	Le nouveau défi des ovni	France Empire	1977
Carrouges Michel	Les apparitions de Martiens	Fayard	1963
CFRU	Revue: « <i>Ufologia</i> »		(CFRU Forbach 57)
CIGU	Revue: « <i>L'annuaire du CIGU</i> »		T.Rocher (Maisons Alfort 94)
CNEGU	Catalogues annuels régionaux et notes techniques/méprises		de 1976 à 1989
	« <i>OPERATION SAROS, des ovnis reproductibles, une hypothèse vérifiée</i> »		1994
CVLDLN	Revue: « <i>La ligne bleue survolée?</i> »	G.Munsch (Epinal 88), CNEGU	
De Brosse M.Thérèse	Enquêtes sur les enlèvements Extraterrestres	J'Ai Lu	1995
Figuet Michel	Le 1er dossier complet des rencontres rapprochées	Lefevre	1979
Garreau Charles	Face aux ET	Mame	1975
GEOS	Revue: « <i>Les Extraterrestres</i> »		G.Lebat (Villejust 91)
GEPA	Revue: « <i>Phénomènes Spatiaux</i> »		Mme Fouéré (Paris)
GESAG	Revue: « <i>INFO GESAG</i> »		Belgique
Groupe 03100	Revue: « <i>INFO OVNI</i> »		J.Giraud (Montluçon 03)
Groupe 5255	Revue du Groupe 5255		C.Zwygart (Chaumont 52), CNEGU
GPUN	Revue: « <i>Réalité ou Fiction?</i> »		R.Robé (Nancy 54), CNEGU
Guieu Jimmy	Black out sur les Soucoupes Volantes	Omnium Littéraire	1972
Ligeron	Jean-Michel Ovni en Ardennes	L'Ardennais	1980
LDLN	Revue: « <i>Lumières Dans La Nuit</i> »		J.Mesnard (Le Vaudoué 77)
Lob et Gigi	Ceux venus d'ailleurs	Dargaud	1973
Michel Aimé	A propos des Soucoupes Volantes		Planète 1966
OURANOS	Revue: « <i>OURANOS</i> »		Le Bohain (02)
Roussel Robert	OVNI: la fin du secret»	Belfond	1978
Rossoni/Maillot/Déguillaume	Les OVNI du CNES	Book-e-book	2007
Sider Jean	Le dossier 54 et l'imposture rationaliste	Ramuel	1997
St Hilaire	« <i>Atlas du Mystère</i> »		RTL éditions ARKA
SOS OVNI	Revue: « <i>Phénomène</i> »		(Perry Pétrakis,Aix-en-Provence 13)
SCEAU/Archives OVNI	« <i>Bulletin du SCEAU</i> »		BP 19 91801 Brunoy Cedex
Excelsior publication	Revue: « <i>Science et Vie</i> »		revue commerciale
SERPAN	Revue: « <i>Bulletin de la SERPAN</i> »,		M.Figuet (Ste Maxime 83)
	+« <i>Les influences de la lune sur la casuistique & l'ufologie</i> »		1993
Tizané Emile	Les apparitions de la Vierge	Tchou	1977
Vallée Jacques	Chroniques des apparitions ET	Denoël	1972
	Autres Dimensions	J'ai Lu	1988
Zurcher Eric	Les apparitions d'humanoïdes	Lefevre	1979
Et les apparitions mondiales d'humanoïdes Le temps présent Enigma, JMG 2018.			